

Pour être rapide et précis es structure et coopération internationales ayez sous la main les publications de l'

Union des Associations Internationales

- **Annuaire des Organisations Internationales**
6* édition, en langue française, décrivant 1.116 organisations en 1.266 pages. Prix : 500 FB ; 5.000 FF ; 43 FS ou équivalent.
7° édition, en langue anglaise, avec titres et index en français, à paraître en automne 1958. Prix: 580 FB; 5.800 FF ; 52 FS.
 - **Associations Internationales**
revue mensuelle illustrée des organisations et réunions internationales. 64 à 72 pages par mois, abonnement : 250 FB; 2.500 FF; 22 FS ou équivalent.
Au numéro : 25 FB, 250 FF, 2,2 FS ou équivalent.
 - **Supplément au Calendrier des Réunions internationales**
sept à dix pages par mois, miméographie es. Complète le calendrier contenu dans la revue, en ne donnant que des informations non encore mentionnées dans celle-ci. Abonnement : 300 FB; 3.000 FF; 26 FS ou équivalent.
 - **Les Organismes internationaux et l'Organisation internationale.** Bibliographie sélective
116 pages. Prix : 100 FB; 1.000 FF; 8,75 FS ou équivalent.
 - **Documents pour servir à l'étude des relations internationales non gouvernementales**
une collection bon marché et de format de poche. 7 brochures déjà parues, dont la liste sera envoyée sur demande.
- Payer est facile*
- Par l'envoi à notre adresse (Palais d'Egmont, Bruxelles) d'un chèque barré établi à l'ordre de l'Union des Associations Internationales
 - en utilisant un des comptes suivants de l'Union des Associations Internationales :

To be an authority on international structure and co-operation you must have at hand the publications of the

Union of International Associations

- **Yearbook of International Organizations**
6th edition, in French with full English subtitling, indexing and glossary, describes 1,116 organization in 1,266 pages. Price : US \$ 10 or 70 /-.
7th edition, in English, publication Autumn 1958. Price : US \$ 14 ; Sterling area 78/- ; Europe : Belg Fr. 580.
- **International Associations**
monthly review of international organizations and meetings, 64 to 72 pages per issue. Annual subscription: \$ 5 or 36/- sterling. Single copy : 50 c or 3/6.
- **Calendar Supplement**
Duplicated stop press service supplementing the calendar of forthcoming international meetings which appears in *International Associations*, 1 to 10 pages per issue. Annual subscription : \$ 6 or 42/- sterling.
- * **International Institutions and International Organization - a select bibliography**
containing more than 780 entries; 116 pages. Price : \$ 2 or 14/- sterling.
- **Documents for the study of international non-governmental relations**
a new series of attractively presented pocket-size low-price publications, of which seven have already appeared; detailed list will be sent on application.

Payment can be made easily :

- All you need do is send your order, with crossed cheque (made payable to Union of International Associations) to Union of International Associations Palais d'Egmont, Brussels, Belgium.
- or, if you wish to pay in sterling, to E. S. Tew, 91, Lyndhurst Gardens, Finchley, London N 3.
- Alternatively transfer can be made, to one of the following accounts, namely :

à *Bruxelles* : Compte chèque postal n° 346.99.

Compte n° 16.694 à la Banque de la Société Générale de Belgique, 3, Montagne du Parc.

in *Düsseldorf* : Konto-N° 91097 der Deutsche Bank "West, Königsallee 45/47 (Beschränkt konvertierbares DM-Konto)

— Nach Runderlass des Deutschen Bundeswirtschaftsministeriums Nr. 23/53 können Abonnementsgebühren für den Bezug einer Zeitschrift im Postzahlungsverkehr unmittelbar in das Ausland überwiesen werden.

250 Frs B = DM 22.—

à *Genève* : Compte courant à l'Union de Banques Suisses.

in *New York* : Account at the National City Bank, 55, Wall Street.

à *Paris* : Compte n° 58567 à la Banque de l'Union Parisienne, boulevard Haussmann, 6-8 (c.c.p. n° 170-09).

à *Rome* : Compte courant à la Banco di Roma, 307, Via del Corso.

in *The Hague* : Rekening n° 785.330 at R. Mees & Zonen, 13, Kneuterdijk.

« Associations internationales » est publié par l'Union des Associations Internationales, organisation internationale non gouvernementale, à but scientifique, fondée en 1910, ayant le Statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social de l'O.N.U. (septembre 1951) et auprès de l'Unesco (novembre 1952).

" International Associations " is published by the Union of International Associations, non-profit making international non-governmental organization, founded 1910, granted Consultative Status by the Economic and Social Council of the United Nations (September 1951) and by Unesco (November 1952).

Comité de Direction - Executive Council

President - *President* :

Etienne DE LA VALLÉE FOUSSIN, Sénateur, Délégué belge à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe (Belgique).

Vice-Présidents - *Vice-Présidents* : Sir Ramaswami MUDALIAR.

President India Steamship Company (India) ;

Pierre VASSEUR, Secrétaire général honoraire de la Chambre de Commerce Internationale (France).

Membres - *Members* : W. W. ATWOOD JR, Director Office of International Relations, National Academy of Sciences (USA) :

Th. CAVALCANTI, Doyen de la Faculté Nationale des Sciences Economiques de l'Université du Brésil (Brésil) ;

D^r G. ERDMANN, Secrétaire général de la Fédération des Employeurs Allemands (Allemagne) ;

Max HABICHT, Avocat (Suisse) ;

T. MAEDA, former Minister, Chairman Japanese National Commission for Unesco (Japan) ;

J. H. OLDENBOEK, Secretary-General of the International

Confederation of Free Trade Unions (Netherlands) ;

Louis VERNIERS, Secrétaire général honoraire du Ministère de l'Instruction Publique (Belgique) ;

Vittorino VERONESE, Président du Conseil Exécutif de l'Unesco (Italie).

Secrétaire Général - *Secretary-General* :

Georges Patrick SPEECKAERT, Docteur en droit.

Secrétariats

Secrétariat Général - *General Secretariat* :

Palais d'Egmont, Bruxelles, tél. 11.83.96.

Secrétariats régionaux - *Regional Secretariats* :

Allemagne : Herr Direktor K.-F. Schweig,

Ehrenhof, 3, Düsseldorf, tél. 46408.

Argentina : M^{me} Cristina C.M. de Aparicio,

Beruto 3825 (4^e piso 9), Buenos Aires.

Brasil : M^{me} Irène de Menezes Doria, rua Barata

Ribeiro, 286, apt 601, Rio de Janeiro.

France : M. R. Ranson, 35, boulevard de la République, Saint-Cloud (S.-et-O.).

Italie : M. F. Alberto Casadio, Palazzetto di

Venezia, Via S. Marco, 3, Roma.

Netherlands : Mr A. Cronheim, Burgemeester

de Monchy-plein, 14, 's Gravenhagen.

SUISSE : M^e Raoul Lenz, 8, rue de la Rôtisserie,

Genève, tél. (022) 25.52.80/25.52.89.

United Kingdom : Mr E. S. Tew, 91, Lyndhurst

Gardens, Finchley, London N. 3 : tel :

FIN 2354.

USA : Mrs Julie d'Estournellec, c/o Woodrow

Wilson Foundation, 45, East 65th Street, New

York 21, N. Y.

Autres Membres - *Other Members*

Prof. R. Ago (Italie)
M^{re} M. G. Bâers (Belgique)
G. Beddington-Behrens (UK)
Lord Beveridge (UK)
Dr M. Blank (Germany)
L. Boissier (Suisse)
Sir Hurry Brittain (UK)
M. Caetano (Portugal)
L. Camu (Belgique)
Mgr Caprio (Vatican)
Mrs K. Chaitopadhyay (India)
G. de Souza (Ceylon)
J. Drapeier (Belgique)
J. G. D'Souza (India)
R. Fénaux (Belgique)
J. H. Frietema (Pays-Bas)
A. Gjores (Sweden)
J. Goormaghtigh (Belgique)
C. H. Gray (UK)
K. S. Hasan (Pakistan)
J. Henle (Allemagne)
P. Heymaos (Belgique)
P. Hoffman (USA)
E. Jansen (Denmark)
Miss A. Kane (New Zealand)
M^{re} A. M. Klompe (Pays-Bas)
O. B. Kraft (Denmark)
G. Kraft (Argentine)
H. Lunge (Norway)
Prof. G. Langrod (France)
O. Leimgruber (Suisse)
Ed. Lesoir (Belgique)
R. P. Levesque (Canada)
Ch. Malik (Liban)
H. Millot (France)
M^{re} Marard (Suisse)
M. Moskowitz (USA)
Prof. M. Mosler (Germany)
R. Murphy (USA)
P. Muuls (Belgique)
Lord Nathan or Chirt (UK)
Rt Hon Ph. Noel-Baker (UK). MP
A. Ording (Norway)
W. Oswald (Suisse)
J. Paslore (Italie)
K. Persson (Sweden)
It. Pickard (UK)
P. Pires de Lima (Portugal)
A. Proksch (Autriche)
I. Rosenberg (Germany)
I. Ruel (France)
M. Simon (France)
G. Tessier (France)
W. H. Tuck (USA)
Jhr M. van der Goes van Naters (Netherlands)
G. K. Vansittart (UK)
M. van Zeeland (Belgique)
H. van Zeeland (Belgique)
W. von Cormides (Germany)
H. von Brentano (Germany)
I. Wallenborn (Belgique)
W. Watkins (UK)
P. Wigny (Belgique).

INTERNATIONAL
ASSOCIATIONS
INTERNATIONALES

10^E ANNÉE 7 10TH YEAR
JUILLET 1958 U L Y

SOMMAIRE

CONTENTS

L'ITALIE ET LA COOPERATION INTERNATIONALE

ITALY AND INTERNATIONAL CO-OPERATION

Articles

- La présence de l'Italie dans les organisations internationales
gouvernementales, par Alberto Enrico Folchi . . . 434
- The ten-year " Programme for Raising Income and Employ-
ment Levels " and its relationship to the international
economy, by Pasquale Saraceno 440
- Italy's participation in the European Economic Community
and its effects on her international economic relations,
by Attilio Cattani 448
- Italy and international technical assistance programmes, by
Yvan Matteo Lombardo 453
- L'Italie dans les trafics aériens internationaux, par Nicolo
Carandini 461
- La participation italienne à la coopération internationale non
gouvernementale. Données et considérations, par la So-
ciété Italienne pour l'Organisation Internationale . . 468

Documents

- Liste des ratifications et accessions de l'Italie à des instruments
internationaux portant création de certaines parmi les
principales organisations internationales 438
- Note on the development of the Italian economy during the
last five years 444
- Le Palais des réceptions et des congrès de l'EUR à Rome . . . 446
- The National Productivity Council 457
- Italy's participation to the Expanded Technical Assistance
Programme 458
- Technical assistance to Italy by the International Labour Or-
ganisation 459
- The Conference building at Stresa 466
- Calendrier des réunions internationales annoncées (avec adres-
ses) — List of forthcoming international meetings (with
addresses) 475*

Ce numéro a été réalisé avec la
collaboration du Secrétariat re-
gional de l'UAI en Italie.

This issue has been produced in
collaboration with the UAI Re-
gional Secretariat for Italy.

LA PRÉSENCE DE L'ITALIE

dans les Organisations Gouvernementales

par Alberto-Enrico FOLCHI

Député au Parlement

Sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères



Né « Rome le 17 juin 1897. Avocat et professeur universitaire près des Athénées de Rome et de Parme.

Dirigeant du Parti Populaire Italien tout de suite après la guerre, il fut parmi les premiers organisateurs de la Démocratie Chrétienne de Rome et la conduisit à une très nette victoire aux élections du 18 avril 1948 ; Conseiller National du Parti Démocrate-Chrétien, il a été élu député de Rome, Viterbe, Latina, Frosinone dans la seconde législature républicaine.

Président de la Commission d'Etudes de politique extérieure de la Démocratie Chrétienne, il y a apporté la contribution de sa doctrine et de son expérience.

Grâce à ses connaissances des problèmes économiques et financiers, H a été nommé membre du Conseil Economique national de la Démocratie Chrétienne.

Syndicaliste depuis sa jeunesse avec Grandi et Gronchi, il a assuré un nouvel essor à l'Ente di Assistenza per i Dipendenti degli Enti Locali (INANDEL) qu'il présida pendant de longues années.

En juillet 1955, il fut nommé Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères dans le cabinet présidé par Monsieur Segni et ensuite dans celui du cabinet du Sénateur Zoli. Il a surtout montré une intense activité dans le domaine de l'intégration européenne, en participant à de nombreuses réunions internationales et en suivant de près les négociations qui menèrent à la signature des Traités instituant le Marché Commun et l'Euratom.

La participation de l'Italie à la vie internationale se traduit notamment par sa présence dans les organismes internationaux gouvernementaux. Il s'agit en effet de passer rapidement en revue ces organisations dont l'Italie est membre actif, la contribution qu'elle a pu donner à leur création et donne actuellement à leur fonctionnement, et son attitude vis-à-vis d'elles.

Il s'agit exactement d'étudier l'importance que revêt pour l'Italie, sa présence dans les organismes internationaux et quel est son comportement dans la vie de la communauté internationale.

Présence

L'Italie est membre de plus d'une soixantaine d'organisations intergouvernementales : 63 exactement. Mais ce chiffre en lui-même ne signifie rien si l'on n'ajoute pas que l'Italie fait partie de presque toutes les organisations intergouvernementales existant aujourd'hui, non compris naturellement celles dont elle n'aurait aucune raison de faire partie, soit pour des raisons géographiques, soit parce que leur raison d'être ne présente pour elle aucun intérêt.

Membre fondateur

Mais il ne suffit pas d'être membre d'un aussi grand nombre d'organisations internationales pour pouvoir dire à juste titre qu'on apporte une collaboration efficace à la vie communautaire. L'Italie a été présente — nous nous limitons aux années qui suivirent la seconde guerre mondiale — à la création de l'OMS, de la FAO, de l'OACT, de l'UNESCO, de l'IRO, de l'OMM, de la SFI, de l'IMCO, de l'AIFA, et à l'élaboration du GATT, et de l'Union Postale Universelle (UPU). L'Italie a participé également à la création d'autres organismes internationaux à base régionale : l'OECE, le Conseil de l'Europe, l'OTAN, la CECA, le CERN, la Conférence Européenne des Ministres des Transports, l'UEO, la Communauté Economique Européenne et l'Euratom. On trouvera à la fin de cet article une liste chronologique des ratifications par l'Italie des accords instituant quelques-unes des plus importantes organisations internationales.

Le rôle actif joué par l'Italie dans la création d'une nouvelle coopération entre les peuples s'illustre de quelques exemples significatifs.

Le 4 juillet 1947, vingt-quatre heures après que l'invitation eut été lancée par le Gouvernement français, le Gouvernement italien acceptait la proposition d'une réunion des pays intéressés à la réalisation du projet de Coopération Economique Européenne; ce projet est à l'origine de l'OECE. La constitution du Comité Intergouvernemental pour les Migrations Européennes, aussi, trouve un précédent immédiat dans la



(Photo Air France).

Conférence sur les problèmes de l'émigration, qui eut lieu à Naples sous les auspices de l'OTI. Lors de la création du Conseil de l'Europe et de l'Union Européenne Occidentale comme dans celle de la Communauté Economique Européenne et de l'Euratom, l'Italie a joué un rôle de premier plan. Dans le cas des deux dernières, on se rappellera que leur création issue du désir de « relancer » une Communauté Européenne fut décidée à Messine à la Conférence des six Ministres des Affaires Etrangères, le 1^{er} et 2 juin 1955.

Dans ces cas, il est vrai que l'adhésion italienne a été facilitée par le caractère européen de ces organismes; mais il faut citer aussi un autre exemple, celui de la FAO qui est l'héritière en grande partie, de l'Institut International d'Agriculture, créé à Rome en 1905. Eu égard à cet héritage et sûre de trouver auprès du Gouvernement italien la plus franche collaboration (ce qui en effet se vérifia), la FAO a décidé en 1950



Rome — Le drapeau des Nations Unies flotte à la terrasse du siège de la FAO.

de fixer son siège à Rome. C'est donc de Rome que la FAO, comme auparavant l'Institut International d'Agriculture, dans des limites certainement plus restreintes, fait rayonner dans le monde une action concrète destinée à obtenir une amélioration du bien-être humain.

Nations Unies

Jusqu'il y a moins de trois ans, l'active participation de l'Italie à la vie internationale était limitée par l'absence forcée de notre pays à l'Organisation des Nations Unies. Cependant les Nations Unies et les institutions spécialisées ont donné une importance croissante à l'action économique, sociale, humanitaire et culturelle. Com-

me l'exprimait l'actuel secrétaire général du Conseil de l'Europe, M. Benvenuti, lors de la célébration de la Journée des Nations Unies 1953, à la Société Italienne pour l'Organisation Internationale, les Nations Unies ont ainsi mis l'Italie à même « d'être présente au progrès agricole et alimentaire, au progrès de l'assistance technique, du travail et de la justice sociale, de la coopération économique, culturelle et sanitaire, de l'assistance à l'enfance, de l'action entreprise pour adoucir les blessures et les douleurs des peuples et de là, à participer à ce qu'il y a de plus vivant, de moins hasardeux et de moins passager, de plus durable et de plus positif dans l'avenir de l'Organisation des Nations Unies ». Il faut en effet rappeler que son absence des Nations Unies n'a pas empêché le Gouvernement italien de participer non seulement à la vie des institutions spécialisées mais aussi à l'activité des organismes opérant au sein même des Nations Unies, comme par exemple, la Commission Economique pour l'Europe, le Conseil Consultatif des Nations Unies pour la Somalie et le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.

Dans la communauté internationale

Pour avoir une juste idée de la participation italienne aux organisations internationales gouvernementales il sera bon de tenir compte de quelques considérations fondamentales.

Si nous comparons la période d'avant-guerre avec celle des treize dernières années, la politique italienne vis-à-vis des organisations internationales est très différente: sous certains rapports, elle est même totalement opposée. Si, d'un côté, les conditions économiques et sociales intérieures continuaient à agir comme par le passé sur notre politique étrangère de l'après-guerre, d'un autre côté, deux facteurs agissaient d'une façon renovatrice : la politique intérieure de l'Etat démocratique italien et les profonds changements, quelquefois même le complet retournement de la situation internationale. Par suite de ces circonstances, la participation aux organismes intergouvernementaux a poussé notre pays à rentrer dans la vie de la communauté

internationale, afin de résoudre de graves problèmes d'isolement politique et de vulnérabilité économique.

La nécessité de renouveler la conception même de sa participation à la vie internationale a contribué à former également dans l'opinion publique un désir de compréhension et de collaboration entre les peuples, base d'une politique gouvernementale cohérente et loyale envers la Communauté Internationale. La nécessité de porter remède aux conditions de vulnérabilité économique a contribué à la recherche, sous forme de coopération internationale organisée, d'une solution du moins partielle des problèmes intérieurs; elle a fait converger d'une façon unitaire et cohérente la politique économique interne et les exigences de la coopération économique et sociale internationale; elle a également poussé le pays à des relations internationales multilatérales plutôt que bilatérales.

Cette nécessité de porter remède aux conditions initiales d'isolement politique a contribué à renforcer les efforts du Gouvernement italien tendant à maintenir avec tous les peuples du monde les relations les plus amicales et les plus constructives, dans la limite du possible et tout en tenant compte de la situation internationale existante. L'Italie désire également harmoniser ses obligations envers les organismes particuliers spécialisés et ses obligations envers les organisations universelles ou générales.

Participation active

Ces considérations — émises avec la réserve qui doit accompagner toute généralisation hâtive — pourront expliquer combien, depuis la fin de la guerre, l'attitude de l'Italie envers la coopération internationale a été positive et constructive, et combien sa présence dans les organisations a été constamment inspirée par des sentiments de loyauté et par le désir d'y apporter une aide concrète.

La présence effective de l'Italie dans les orga-

nisations internationales s'est en effet vérifiée de différentes façons et en plusieurs occasions : par les délégations officielles et techniques; par les réunions et les études que l'Italie a favorisées, par l'organisation de centres d'études spécialisés (exemple : l'OMS) et par la réalisation de tâches particulières (exemple : le Centre de restauration des œuvres d'art établi par l'UNESCO); par la participation d'experts italiens à l'assistance technique (ceux-ci étant fonctionnaires internationaux de nationalité italienne); par l'adoption et l'application toujours croissante d'instruments internationaux, c'est-à-dire les conventions ou les recommandations votées par les organismes intergouvernementaux; par, non seulement l'action quotidienne des organes intérieurs préposés aux relations internationales, mais aussi par celle de tous les autres organes de l'Etat, auxquels revient la tâche importante et souvent ardue de développer les conditions de vie nationales en harmonie avec les exigences de la communauté internationale, celle-ci représentant un corps social unitaire, où chaque membre a une responsabilité précise.

SUMMARY

Italy has membership with 63 intergovernmental organizations. It took part in the setting up of a large number of such organizations, established either on a world scale (WHO, FAO, UNESCO...) or on a European scale (Organization for European Economic Co-operation, Council of Europe...). Moreover, it acts as host to FAO.

Although Italy was not until recently a member of the United Nations, it has co-operated both with UN specialized agencies and with UN bodies (Economic Commission for Europe, UNICEF...).

After the Second World War, participation in the work of intergovernmental organizations has offered Italy a means of re-entering the international community and has thus helped to solve problems of political isolation and economic vulnerability; in turn, these problems have created a desire to co-operate with other peoples and to achieve co-ordination between internal and international economic policies.

Italy's contribution to international relations has manifested itself through meetings, research work, the creation of specialized study centres (i.e. WHO), technical assistance, the adoption and implementation of agreements or resolutions passed by international bodies, etc.

LISTE des RATIFICATIONS et ACCESSIONS de L'ITALIE (1947-1957)
à des instruments internationaux portant création
de certaines parmi les principales organisations internationales

1947

- 114-1947, Rat. du Protocole de New York (22-7-46) concernant la création de l'Organisation mondiale de la santé (appr. par Décret Loi 4-3-1947, n° 1068).
- 1-8-1947, Rat. du Statut de Québec (16-10-45) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (appr. par la loi 16-5-1947, n° 546).
- 17-8-1947, Appr. de la Charte de S. Francisco (26-7-45) pour l'Organisation des Nations Unies par la loi n° 848 (admission de l'Italie 14-12-1955).
- 31-10-1947, Adhésion à la Convention de Chicago (7-12-44) sur l'Organisation de l'aviation civile internationale (appr. par décret législatif 6-3-1948, n° 616).

1948

- 27-1-1948, Rat. de la Convention de Londres (26-11-45) pour l'institution de l'UNESCO (appr. par décret présidentiel le 12-7-1949, n° 970).
- 24-8-1948, Rat. de l'Accord de Paris (16-4-48) instituant l'Organisation européenne de coopération économique (OECE) : Convention, Protocoles additionnels n° 1 et 2, Acte final (appr. par la loi 4-8-1948 n° 1107).

1949

- 1-2-1949, Rat. des Actes de la Conférence internationale des télécommunications et radio-communications de Atlantic City (2-10-47) (appr. par décret présidentiel 27-12-1948 n° 1694).
- 24-3-1949, Adhésion à la Constitution de Flushing Meadows (15-12-46) pour l'Organisation internationale pour les réfugiés (IRO) (appr. par la loi 26-3-1949, n° 313).
- 3-8-1949, Rat. 3-8-1949 du Statut de Londres (5-5-49) du Conseil de l'Europe et de l'institution des Commissions préparatoires du Conseil (appr. par la loi 23-7-1949 n° 433).
- 24-8-1949, Rat. du Traité de l'Atlantique Nord signé à Washington le 4-4-49 (appr. par la loi 1-8-1949, n° 465).

1950

- 34-1950, Appr. de l'Accord général de Genève (3-10-47) pour les tarifs douaniers et le commerce (par la loi n° 295).

1951

- 9-1-1951, Rat. de la Convention de Washington (11-10-47) instituant l'Organisation météorologique mondiale (appr. par la loi 22-11-1950, n° 1237).

1952

- 22-7-1952, Rat. des Accords internationaux de Paris (18-4-1951) instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier : Traité instituant la Communauté, Protocole sur les privilèges et les immunités de la CECA, Protocole concernant le statut de la Cour de justice, Protocole sur les relations avec le Conseil de l'Europe, Convention portant dispositions transitoires (appr. par la loi 25-6-1952, n° 766).
- 13-11-1952, Rat. de l'Accord de Paris (19-9-1950) pour l'Union européenne des paiements (appr. par la loi 29-10-1952, n° 1991).

1953

- 6-7-1957, Ratification à Berne des Actes adoptés par le 13^e Congrès de l'Union postale universelle :
- Convention postale universelle avec protocole final et annexes ;
 - Accord concernant les lettres à valeur déclarée (protocole final et note d'exécution) ;
 - Accord sur les colis postaux (protocole final et règlement d'exécution) ;
 - Accord sur les bons postaux et les bons de voyage (règlement d'exécution) ;
 - Accord sur les virements postaux (règlement d'exécution) ;
 - Accord sur les envois contre remboursement par chèque, (règlement d'exécution) ;
 - Accord sur les recettes (règlement d'exécution) ;
 - Accord sur l'abonnement aux journaux et aux périodiques (règlement d'exécution).
- (appr. par décret présidentiel 25-4-53, n° 764).

1955

- 24-2-1953, Rat. de la Convention de Paris (1-7-53) instituant l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire et de l'Acte final de

la Conférence pour la constitution d'une organisation européenne de recherche nucléaire (appr. par la loi 9-5-1955, n° 310). 9-3-1955, Appr. du Protocole de Bruxelles 17-10-1953) concernant la création de la Conférence européenne des ministres des transports, avec règlement et acte final, par la loi n° 224.

Convention portant Statut de l'Union de l'Europe Occidentale, des représentations internationales et des personnalités internationales.

28-6-1955, Appr. du Statut de Rome (11-12-53) pour la Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse, par la loi n° 763.

1956

23-12-1956, Appr. de l'Accord de Washington (25-5-1955) instituant l'International Finance Corporation (signé par l'Italie le 27-12-1956) publié dans le Journal Officiel n° 35 du 8-2-1957).

1957

28-1-1957, Rat. de la Convention de Genève du 6 mars 1948 créant l'Organisation intergouvernementale consultative maritime (appr. par la loi 22-5-1956 n° 909).

30-9-1957, Rat. du Statut de New York (26-10-56) pour l'Agence internationale atomique, appr. par la loi 27-9-1957 n° 876, publié dans le Journal Officiel n° 248 du 7-10-57.

23-11-1957, Dépôt de l'instrument de ratification des Traités de Rome (25-3-1957) : Traité instituant la Communauté européenne pour l'énergie atomique et annexe ; Traité instituant la Communauté économique européenne et annexe ; la Convention concernant quelques institutions communes aux communautés européennes ; Acte final et déclarations des gouvernements. - Approuvés par la loi 14-10-1957, n° 1203 et publié dans le Journal officiel supplém. ord. 317 du 23-12-1957.



Vue aérienne du siège de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, à Rome. (FAO photo)

"PROGRAMME FOR RAISING INCOME AND EMPLOYMENT LEVELS"
and its Relationship to the International Economy



Pasquale SARACENO

Born in Morbegno (Sondrio) on June 14, 1903; living in Rome, via Fratelli Ruspoli n. 8 - telephone 559.592.

Graduate of the "Luigi Bocconi" Commercial University in 1929. Professor in 1935. Titulary professor at the Catholic University of the Sacred Heart, Faculty of Trade and Economics, Milan, 1942. President of the Committee for the Application of the Vanoni Scheme. Central Director of I.R.I. General Secretary of the Association for the Industrial Development of the South (Associazione per lo Sviluppo dell'Industria nel Mezzogiorno - SIVIMEZ). Corresponding member of the Lombard Institute of Arts and Sciences, and of the Economic-Agrarian Academy of the Geographiles. School, Culture and Art Golden Medal of Merit, Advisor of the European Bank, of Investments.

by Pasquale SARACENO

Advisor, European Bank of Investments

THE Italian participation in international life has always been effective, as an integrating part, in the programs launched to solve internal economic problems. The presence of Italy in the international economic organisations was aimed, among other things, at this end: however, as the following article, devoted to the "Ten Year Program for raising income and employment levels" will demonstrate, it will lead to a progressive convergence of international economic policy and of requirements and conditions of international economic cooperation into an action both coherent and Unitarian.

The Vanoni Plan and the Italian Economy.

The "Vanoni Plan" was conceived in 1954 in a period when, on the one hand, some of the factors which had helped Italy's economic growth during postwar reconstruction were coming to an end, and when, on the other hand, it was becoming apparent that the most serious problems to be faced at that time were not so much the result of the upheaval caused by the war as of deep-rooted and permanent disequilibria in the country's social and economic system.

Three main elements can be listed under the first heading. The availability of unutilised industrial capacity, which had allowed an immediate postwar increase in production without

a corresponding increase in investment, was reduced to a normal margin; the exceptional growth of agriculture resulting from the introduction of new techniques after the war had also slackened to a normal pace; and finally — what was perhaps more important — it was no longer possible to rely on large-scale foreign aid.

The structural problems still unsolved were, mainly

- (I) serious unemployment
- (II) the wide discrepancy between the economy of the Southern regions and that of Central and Northern Italy
- (III) a large deficit in the balance of payments.

Such problems could only be solved through a rapid process of economic growth. But the intensification of that process just at a time when the favourable conditions referred to above were declining in strength, meant that the Government, starting out from a clear understanding of the terms of the problem, must take action capable of bringing about an absorption of the unemployed, of gradually eliminating the disparities between North and South, and of closing the balance-of-payments gap.

These are the goals which the "Plan" envisages. If they materialise, at the end of the ten years 1955-64 the Central-Northern area ought to present the characteristics of a highly industrialised country, with only 18 per cent of its gross income deriving from agriculture and as much as 45 per cent deriving from industry, while in the Southern area income from industrial and tertiary activities should have risen during the same period from 57 to 76 per cent.

The increase of income is regarded as a pre-condition and at the same time as a result of the creation of 3.2 million, new jobs. It is estimated that a further 0.8 million, mostly from the Southern regions, will be taken off the labour market by emigration (the number of workers from this area emigrating to Northern Italy and abroad is put at 1.1 million). The basic condition for the attainment of the Plan's objectives is that national income should rise at an average annual rate of at least 5 per cent and that the share allocated to investment should expand gradually from 20 per cent in 1954 to 25 per cent in 1964.

Actual developments in the first three years show, firstly, that the rate of increase of national income has been somewhat higher than 5 per cent; and secondly, that the absorption of labour and the improvement in the balance of payments position have

been approximately in line with the figures of the "Plan". On the other hand, the gap between the South and Centre-North has not diminished in practice, although its tendency to widen has been halted. It must, however, be borne in mind that the progress made in reducing unemployment and the balance of payments deficit has been partly due to the boom, which has favoured both emigration and industrial exports. It may therefore be concluded that the objectives of the "Vanoni Plan" retain at present all their importance in the country's economic policy, and all the more so if the world economic situation is no longer as favourable as it has been in the past few years.

The Ten-year Plan and the European Common Market.

It is a well-known fact that since the end of the war, liberalisation of foreign trade has been a basic criterion of Italian policy. This criterion has been restated in the "Plan", which aims at developing the Southern area and integrating it in a modern and competitive system of production.

As a result of this policy Italy's foreign trade has expanded at a rate more than double that of income. As regards imports this had been foreseen. Italy has few natural resources, given the size of its population and the income and consumption levels already reached; consequently any rise in employment and income results in a more than proportionate rise in imports of raw materials and foodstuffs — which means that Italy is a dynamic factor in the world economy, and will become increasingly so as the Plan's development objectives are gradually attained.

In view of the growing volume of imports it was necessary that exports should also be increased; indeed, the rate of expansion of the latter has to be higher than that of the former if the third objective of the "Vanoni Plan" — a stable equilibrium of the balance of payments — is to be reached. What has occurred then, in the past three years is that, on the one hand, more new jobs were created than were required by the natural growth of the population and, on the other hand, the productivity of the already employed was raised in order to make Italian products competitive on the international market. The latter is a basic point, for a policy aimed at reaching further employment cannot succeed in Italy unless there is a growing volume of exports which can earn the foreign exchange needed to pay for the imports of raw materials and foodstuffs, also growing in vo-

lume as a result of the process of economic development under way.

A high degree of competitiveness on international markets is all the more important today because Italy, by joining the European Common Market, has set precise time-limits to the Plan's basic objective, which is to increase employment without resorting to special protectionist measures. As originally conceived the "Vanoni Plan" aimed at bringing about by the end of 1964 a satisfactory equilibrium of the Italian labour force within the framework of the existing tariff system. But now current tariffs are to be gradually reduced, starting from 1959, and will have disappeared altogether by 1972 when Italy will have to compete on equal terms with European countries where capital accumulation and labour productivity are generally higher. Italy's capital needs will therefore be larger than they would have been if she had not joined the Common Market; and her development will correspondingly be speeded up.

There are various factors which can contribute to a solution of the problem. Emigration may increase if utilisation of labour in the six member countries is intensified with the establishment of the Common Market. Also it will perhaps be easier to draw on foreign capital. According to the original "Vanoni Plan", comparatively small reliance was to be placed on capital imports, and by 1964 these were to cease altogether. This position can now be modified, since greater mobility of capital within the Common Market area can bring a greater inflow on the Italian money market, especially in a form which could not have been envisaged when the "Plan" was drawn up, and that is through the establishment in Italy of branches of foreign industries, attracted by the availability of labour and by the new outlets they can find in the country.

To sum up, it may be said that Italy's ten-year "Plan" and the European Common Market are moving in the same direction, and that the latter can be expected to speed up the process of transformation of the Italian economy already envisaged by the former. Italy will be gradually welded into a much wider economic area where her basic development problems are placed in a context in which factors of internal disequilibrium can be changed into propulsive factors of the new European economy.

The Ten-year Plan and the International Economy.

We have seen that the ten-year "Plan" requires that the Italian economy should be integrated to a much

greater extent in the international economy, and this for three fundamental reasons :

- (a) the need to increase Italian exports
- (b) the possibility of drawing on foreign capital
- (c) the possibility for part of the Italian workers to find stable employment in the other member countries of the Common Market.

If a stable equilibrium of the balance of payments is to be achieved an increase of exports is essential, and all the more so because development policy tends, as mentioned earlier, to increase imports. For this reason, in fact, it was urged in the "Vanoni Plan" that the existing policy of trade liberalisation should

Italian Minister Pietro Campilli, President of the Ministerial Committee for the South of Italy, signing the convention for the loan from the « International Bank for Reconstruction and Development » at Washington. The Southern Italy Development Fund has entered the second cycle of investments in support of the national economy extending its period of activity until 1965. In the framework of the BIRD Loans, 74,628,000 dollars have passed into the hands of the Fund, to contribute to the programme for the development of industrial activities in the southern areas.

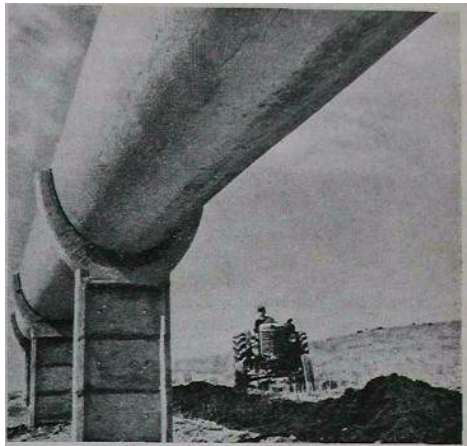


not only be maintained but should be carried further; in this way Italy and her policy of development of the Southern regions, to be realised at a high level of international trade, could become a dynamic element in the world economy.

As concerns the second point, it is obvious that foreign capital can make a useful contribution to the country's economic growth. Since development policy could not be made to depend for its success on a steady, and therefore hypothetical, inflow of such capital, the "Plan" originally assigned to it only a modest role and indeed assumed that by the end of the ten-year period it would no longer be required. This, however, must not be interpreted as a sign of economic nationalism. Proof to the contrary is provided by recent legislation in favour of foreign investment in the country, under which both capital and the profits derived therefrom can be re-exported. It may be added that while such measures are aimed at bringing about greater opportunity for employment in Italy, without any distinction between North and South, the loans granted by the International Bank for a total of \$ 283 million have been used especially to develop this latter area.

As to the third point — emigration — a climate of international economic cooperation is bound to favour it to a considerable extent. And while larger emigration means that less capital will be required to attain a satisfactory level of employment in Italy, the immigration of labour in other countries will contribute to their economic development.

It emerges from what has been said so far that the Ten Year Plan relies essentially on a speeding up of the process of capital accumulation and on a wider Italian participation in international economic activity, a participation which should be developed especially in the field of foreign trade which, because of the special position of the Italian economic system, ought to expand at a higher rate than income. In short, the Plan aims at developing our economy, and particularly that of the South, by rapidly liquidating the state of economic isolation in which Italy had been kept by her slow start in industrialising and by Fascist autarchic policy. Such liquidation, and hence Italy's full participation in world economic activity, is conceived not as a result but a pre-requisite of the development of our economic system.



The Southern Italy Development Fund and its plans ; irrigation on the Gela Plain in the province of Caltanissetta. The Southern Italy Development Fund represents the largest and most organic undertaking ever conceived and developed by the Italian Government in its campaign to solve the problem of the southern regions. Brought into being under the Law of August 10, 1950, No 646, the « Fund for Extraordinary Worlds of Public Interest in Southern Italy » aims at financing and carrying out a plan of extraordinary works which will contribute towards the economic and social progress of the regions of southern Italy and the Islands.

RÉSUMÉ

En 1954, la reprise d'immédiat après guerre avait cessé de faire sentir ses effets salutaires sur l'économie italienne.

Les principales difficultés étaient de trois ordres : le chômage, la grave inégalité économique entre le Sud d'une part et les régions du Nord et du Centre de l'Italie d'autre part, le grand déficit dans la balance des paiements.

C'est à ce moment que fut conçu le « Plan Vanoni » qui entreprit de résoudre ces problèmes.

La liberté des échanges qui fut toujours un des principes de la politique italienne a été maintenue dans ce programme. Comme conséquence, le commerce extérieur a augmenté à un rythme double de celui du revenu. Car l'Italie a peu de ressources naturelles et tout accroissement de l'emploi et du revenu entraîne un accroissement proportionnellement supérieur des importations. Ceci veut dire que dans l'économie mondiale, l'Italie représente une force d'un salubre dynamisme.

Pour faire face à l'augmentation des importations, il fallut pousser celle des exportations, ce qui entraîna la création

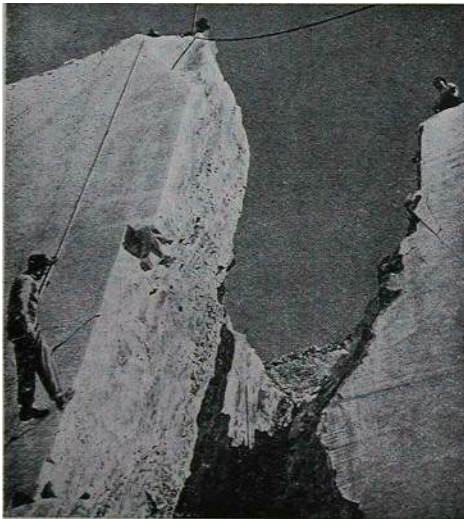
d'emplois et l'amélioration de la productivité, éléments indispensables pour s'assurer le succès sur les marchés mondiaux. Ce facteur est de toute première importance à l'heure où l'Italie entre dans le Marché Commun. La réduction des tarifs, imposée par le Marché Commun, oblige cependant l'Italie à dépasser l'objectif initial du Plan qui prévoyait l'équilibre de l'emploi dans le cadre des tarifs existants. Ainsi seront nécessaires de nouveaux capitaux. La solution du problème pour-

ra se trouver dans l'émigration et l'apport de capitaux étrangers, éléments dont le Marché Commun favorisera sans aucun doute la mobilité à l'intérieur des six pays.

L'intégration de l'Italie dans l'économie mondiale lui ouvre trois possibilités qui sont pour elle des nécessités vitales : celle d'augmenter les exportations, celle d'attirer les capitaux étrangers, celle pour les travailleurs italiens de trouver de l'emploi dans les autres pays de la Communauté Européenne.

NOTE ON THE DEVELOPMENT OF THE ITALIAN ECONOMY DURING THE LAST FIVE YEARS

The Italian government's first longer-term postwar plan dates from 1948. In the subsequent five years, the objectives of this plan were not only attained but in most cases surpassed. Physical reconstruction of war damage was succeeded by economic reconstruction designed to overhaul the country's productive



The Marble industry in Italy. Quarrymen at work at Carrara. In the Apuane Alps, between the provinces of Massa Carrara and La Spezia, a range of white mountains constitutes the greatest source of marble in the world, meeting the major part of the international market's demand for statuary marble, besides other less valuable varieties of marble, both white and coloured. The production of crude marble, in block today totals about 350,000 tons a year. About 7,500 workers are engaged in this industry.

structure, to reduce production costs, to put the economy on a sound basis and to make it competitive on world markets. Thanks to this plan, the Italian economy had again found its place in the world economy by 1950 and had also achieved internal monetary stability. The conditions were at hand for initiating wider action for the elimination of the structural obstacles which beset economic and social progress in Italy. Reconstruction having been quick and vigorous, and the 1948 elections having created a stable political climate, the country was in a position to try to solve some of its fundamental problems by means of ambitious long-term programmes.

The government's twin policy of promoting economic development and of solving Italy's particular problems in the context of world economic conditions rested on four basic principles :

- 1) Strengthening the currency as a precondition of economic development.
- 2) Evening out the discrepancies in the level of national income as between the various regions of Italy, with particular reference to the depressed regions of the South and the Islands.
- 3) Large-scale expansion of output.
- 4) Re-establishment of equilibrium in the balance of payments on current and on capital account.

1) In the field of credit and financial policy the government proceeded by indirect means, along two main lines. First, it tried to adapt the increase in monetary circulation to the volume of exchange transactions; and secondly, it tried to divert spending, particularly in times of excess demand, from consumption to investment, and more especially to investment in priority sectors from the point of view of national economic development. This was done by ordinary regulatory intervention in the capital and money market, without special measures.

In recent years, Italy was also fortunate in frequently having foreign exchange surpluses, and this helped to reinforce her position with respect to other countries. The 57 million dollar foreign exchange deficit of 1953 turned into a 55 million dollar surplus in 1954; the surplus increased in the two succeeding years (109 million dollars) and reached as much as 287 million dollars in 1957. Thus Italy's net foreign exchange surplus over the last five years amounted to some 500 million dollars.

2) The keystone of a country's economic and social development, as is well known, is the increase in its national income, that is, the increase in the production of goods and services. For this reason, national income is often used as an index of economic development. Now, Italy's aggregate national income rose from 9,277 thousand million lire in 1952 to 12,478 thousand million lire in 1956 — an increase of 45.2 per cent. Corrected for price changes during that period, national income at constant prices rose by 30.5 per cent, which means that the average annual rate of increase during the last five years was 5.5 per cent. *Per capita* national income was 194,300 lire in 1952 and reached 274,900 in 1957. In real terms, the increase amounted to more than 25 per cent. The annual rate of increase of *per capita* national income during these last five years was far in excess of anything known even in the best periods of Italy's economic history.

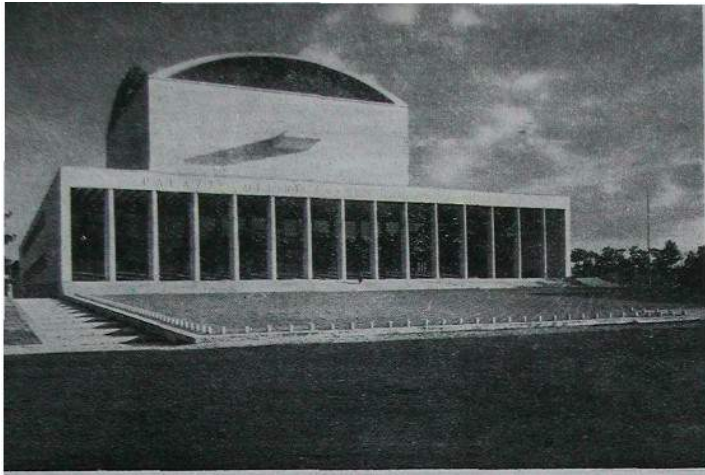
3) All sectors of production contributed to the economic development of our country. The largest single contribution was made by industry which, by mid-1957, had more than doubled its 1938 rate of output. Excluding the building industry, which registered even larger increases, industrial production in Italy has been expanding at an average annual rate of nearly 9 per cent since 1953. This is one of the highest rates of expansion in Western Europe.

Some examples may illustrate the point. In the iron and steel industry, steel production rose from

3½ million tons to about 7 million tons between 1952 and 1957, pig iron from about 1 million to more than 2 million tons, iron and steel products from about 2 1/2 million to more than 4 million tons, and coke from about 2.3 million to more than 3 1/2 million tons. Striking developments took place in the field of fuel and power. Large-scale programmes for the construction of electric power stations and oil refineries, and for the exploitation of mineral resources, were designed to protect the country's productive apparatus against the danger of power shortages and the results achieved exceed anything which would have seemed possible even a few years ago : 5,000 million cubic metres of methane gas and 1.2 million tons of crude oil.

4) The policy of economic development which we have described was dictated by objective and factual needs, and it could obviously not fail to have its repercussions on the balance of payments on current and capital account. The necessary constant flow of raw materials and capital goods from abroad involved a large expansion of imports, and this is part of the explanation of our deficit in the balance of trade during these last years. Another contributory factor to the disequilibrium is the fact that while nearly all our imports are essential goods, the demand for which is therefore inelastic and incompressible, most of our exports are non-essentials and as such subject to strong variations in accordance with the economic conditions of the importing country at any particular moment.

It must be stated, however, that the deficit in our trade balance in recent years was to some extent due to existing or newly introduced import restrictions in some O.E.E.C. countries and particularly in the franc and sterling area. These restrictions severely damaged Italian foreign trade, especially in some sectors such as textiles and fruit and vegetables, which account for a sizeable part of our exports.



LE PALAIS DES RÉCEPTIONS ET DES CONGRÈS DE L'EUR A ROME

LE GRAND PALAIS des Congrès peut, sans conteste, être considéré comme le plus caractéristique des édifices qui constituent le grandiose ensemble de la Ville-jardin de l'Exposition de Rome.

Il surgit sur une aire de plus de 32.000 mètres carrés, dont 10.150 édifiés pour 216.500 mètres cubes.

Le bâtiment est divisé en deux secteurs : l'un réservé particulièrement aux réceptions, l'autre aux congrès. Le premier est composé d'un grand salon carré de 40 mètres de côté sur 40 mètres de hauteur : 1.600 mètres sont couverts par une grande voûte croisée. On se rendra mieux compte de la splendeur du Salon, si l'on songe que le Salon pourrait contenir exactement le Panthéon de Rome et environ 3.800 personnes.

En face, un grand portique, embelli par 14 colonnes en marbre de 12 mètres de hauteur, donne accès au vestibule d'entrée. Le côté dédié aux congrès



Le «Salon».

ou spectacles est constitué d'une salle de 1.000 places avec 5 cabines pour les interprètes de la traduction simultanée et une cabine pour projections et de deux salles plus petites de 500 places environ chacune. En plus, il y a de nombreuses salles pour expositions, commissions, bureaux, etc.

Le Palais est complété aussi par des bureaux de poste, de banque, de tourisme, un poste téléphonique international, salle d'écriture, un bar restaurant, un service photographique, un poste de secours.

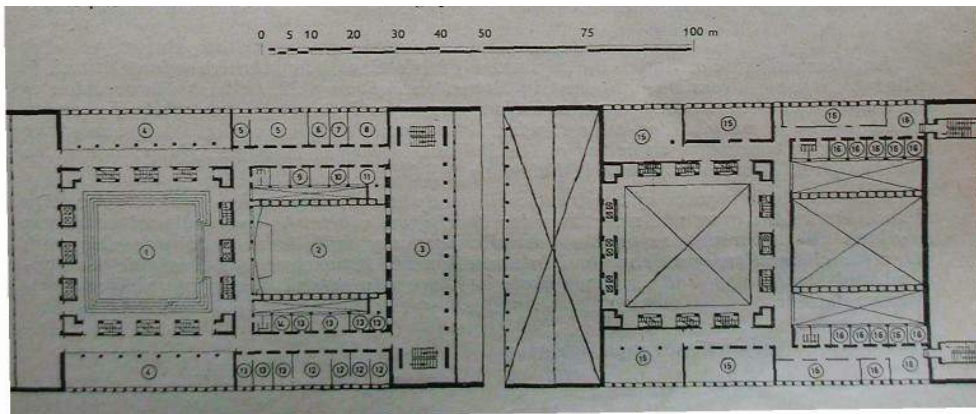
Sur la terrasse a été conçu un grand théâtre en plein air pour 1.400 personnes. Tout autour du Palais, au même niveau que le

théâtre, se déroule une terrasse d'où l'on peut jouir d'une vue superbe sur le quartier de l'Exposition et d'un panorama complet de la ville de Rome encerclée par les collines et la mer.

Le palais est organisé non seulement pour les congrès mais aussi pour expositions, foires, réunions de tous genres, soirées artistiques ou récréatives : pour la réalisation de ces manifestations, il y a de nombreuses installations ad hoc, des services modernes et rationnels, des bureaux pour satisfaire n'importe quelle exigence.

PLAN DU PALAIS

- | | | | |
|------------------------|----------------------------------|-----------------------------|--------------------------|
| 1. Salle de réceptions | 5. Bar - Restaurant | 9. Salle d'écriture | 13. Bureaux |
| 2. Salle des Congrès | 6. Bureau de Tourisme | 10. Italcâble | 14. Poste de Secours |
| 3. Vestibule | 7. Banque | 11. Téléphone international | 15. Salles pour réunions |
| 4. Portiques | 8. Bureau de Poste et Télégraphe | 12. Bureaux EUR | 16. Bureaux |





Attilio CATTANI

*Born at San Remo, on April 1, 1900.
Chief of the Western European Office in the Political
Section of the Ministry of Foreign Affairs, 1946.
Deputy Director of the Economic Section, Ministry of
Foreign Affairs, 1946.
Vice-Chairman of the Italian Delegation for the Marshall
Plan, 1948.
Nominated Minister Plenipotentiary, 1948.
Chairman of the Italian Delegation to OEEC from 1948
to 1955.
Chairman of the Conference of the European Transport
Organization in Paris, 1953.
Chairman of the Executive Committee of OEEC, 1953-55,
with the rank of Ambassador.
Director-General of the Economic Section in the Ministry
of Foreign Affairs, with the rank of Ambassador, since
March 1955.
Permanent Representative of Italy in the European Eco-
nomic Community, since February 22, 1958.*

ITALY'S PARTICIPATION IN THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY and its Effects on her International Economic Relations

by A. CATTAXI

*Permanent Representative of Italy
in the European Economic Community*

The attached article, under the signature of His Excellency Ambassador Cattani, is culled from an address he delivered in Rome, on February 22, 1958, on the occasion of the conclusion of the training and selection course for Italian officials of the European Economic Community. This course, which the Società Italiana per l'Organizzazione Internazionale conducted on behalf of the Italian Ministry of Foreign Affairs, took place in Rome from December 2, 1957 to February 28, 1958.

The coming into force of the treaty setting up the European Economic Community is an event of the greatest importance for the future of Italy's international economic relations. Its repercussions on the domestic economy will be very considerable and, given the close interdependence and interrelationship between Italy's economic development and her foreign trade, many effects are bound to extend to our international economic relations.

ITALY'S participation in international economic relations is, as has been stated in the preceding article, not so much a result as a condition of the development of the Italian economic system. What effects will an event as important as the coming into force of the Rome treaties have on Italy's international economic relations? Italy's membership in the European Economic Community is bound to increase her trade not only with the other partners, but with all countries all over the world.

Introductory Remarks

1) **The European Economic Community and World Economic Conditions.** The European Economic Community is making its entry into the world economy at a moment when recession threatens. Our faith in the Community rests, not least, on our conviction that in the present state of world economic conditions it *has* an indispensable part to play in steadying and sustaining not only our own economy but those of Europe and the world. The structural adjustments of the member countries and the realignment of their economic forces in the light of the requirements of the free movement of factors of production, together with the co-ordination of monetary and trade policies, should provide sound conditions for the economic recovery and revival of the Common Market countries and so fortify them to withstand any possible worsening of economic conditions. Rather than return to protectionism and autarchic tendencies, the conviction has now firmly got hold that it is better to widen and intensify economic collaboration, because if we pool our resources and put them to common use they will be stronger than if they remain isolated and dispersed in the separate member countries.

2) **The European Economic Community as an Instrument of Economic and Social Impulse.** It is our unshakable and deep conviction that the European Economic Community will be a source of vigorous and radical impulse for economic and social progress alike. This conviction rests on ten years of experience first in the Organization for European Economic Co-operation and then in other forms of international econo-

mic collaboration, such as the European Payments Union and the European Coal and Steel Community, which have gradually emerged and proved their viability against all the darkest and most pessimistic prognostications. Our experiences lead us to see in the European Economic Community the best instrument for attaining the wider purposes of our economic policy.

3) **The European Economic Community and the Foundations of Italian Economic Policy.** An examination of all the possible effects of Italy's participation in the European Economic Community is of the utmost importance at this precise juncture, so that we may realize the full extent of the advantages which our country can and will derive from a large network of international exchanges. The most recent official studies confirm beyond doubt that production and productivity are rising most steeply in the export sectors and industries, and that these can therefore make a more than proportional contribution to the realization of the basic objectives of our Ten-Year Plan, namely an increase in employment and national income.

Our country's economic structure can reach its full effectiveness only within the framework of a large foreign market — and by this I mean the market beyond our national frontiers during the transitional period of the Common Market, and beyond the Community's tariff barriers once it is fully established. The considerations we deduce from our membership in the European Economic Community coincide with those dictated to us for some time past by the objectives of our economic policy. They also fit in with our foreign policy, which aims at a widening of international collaboration in all fields, based on due regard for the security and freedom of all the members of the concert of nations.

Prospects of Italy's International Economic Relations

4) **... Within the Area of the European Economic Community.** If we look at the dynamics of international economic forces, we cannot escape the immediate observation that economic association is always accom-



Signing the treaties for the Common European Market and Euratom. The Italian Prime Minister, Signor Segni, and the Foreign Minister, Signor Martino, as the representatives of Italy, signing the treaties for the Common European Market and Euratom in the Capital.

panied by a high volume of mutual trade. One of the reasons for this is the basic principle of division of labour, which causes the separate countries of an area of economic association to specialize in particular productions. Some figures based on our own statistics show that this basic assumption applies also to the region of the European Economic Community. If we compare the percentage increases of Italy's total imports and Italian imports from Common Market countries between 1951 and 1956, we see that while total imports increased by 46.2 per cent, imports from Common Market countries increased by 102.7 per cent. During the same period, Italy's total exports increased by 31 per cent, but her exports to Common Market countries grew by 60 per cent. The 1957 statistics, too, confirm this trend. Trade with the other five Common Market countries now accounts for about one quarter of our total volume of foreign trade, and we may legitimately conclude from recent developments that its rate of expansion during

the next few years can and will be rather rapid. This should be so even in the event of a more or less pronounced cyclical downswing, because it is reasonable to suppose that the special trade arrangements within the Community will confer greater resistance on the mutual trade of the member nations.

5) ... In the O.E.E.C. and Sterling Area.

To my mind it is impossible to conceive of the Common Market of « the Six » except in close connection with the seventeen O.E.E.C. countries as a whole. In all our calculations and predictions for the future we must always think in terms of a Free Trade Area, the countries of which actually now absorb more than half our foreign trade flow. The value of intra-European trade rose by 2,000 million dollars from 1955 to 1956, nearly two thirds of the increment being attributable to manufactures. We may conclude that our exchanges with the Free Trade Area will register a general increase, to the advantage

of all sectors of production which either import or export.

With reference to the other O.E.E.C. countries and the sterling area, it may be worth re-emphasizing one cardinal point. The external tariff confers upon the Community its character of a preferential zone within which all the factors of production can move freely in conditions which, to the extent possible today, come close to the classical model of perfect competition; but the Community's tariff barrier is in no way intended as isolationist or autarchic. This would be completely contrary to the general purposes of economic integration and collaboration which " the Six " have set themselves and are striving to attain.

6) ... **In the Dollar Area.** We are at present facing another aggravation of the chronic dollar gap, which the era of U.S. economic aid had, if not eliminated, at least considerably narrowed. The trade deficit of Western Europe with respect to the United States currently runs to 2,500 million dollars. Italy's own deficit with the United States on trade account amounted to 250 million dollars in 1957, as a result of the relaxation of our import regulations last August, which enabled our producers to take advantage of foreign supplies and so to lower their costs of production. Balance-of-payments equilibrium depends on our traditional invisible exports and on foreign investment — which we hope will in the future assume much greater proportions, because it corresponds to a basic need of our economy in the context of our development programme and of our competitive position in the Common Market. We believe that the creation of the Common Market ought to encourage the establishment of dollar area industries in Italy, given the acknowledged need for some of the large U. S. and Canadian firms to have their own plants inside the European Economic Community, and given also the attraction offered to foreign investors by our legislation and by our central geographical position in Europe.

7) ... **In the Area of Eastern Europe.** Italy's membership in the European Economic Community should in no way diminish her trade with the countries of Eastern Europe. If we examine the development of our trade with various countries of the Soviet bloc last year, we find very considerable increments. Poland, with a 170 per cent increase over the preceding year, heads the list of annual percentage increases, and trade with the Soviet Union and Bulgaria rose by 98 per cent and 93 per cent respectively. The trend of growing exports to Eastern Europe should in the future be further accentuated by virtue of the new commercial and payments agreements concluded with these countries during the last few months.

At the same time, it should be stressed that, as the establishment of the European Economic Community progresses, its capacity to absorb raw materials and products from beyond the Iron Curtain will necessarily increase. Our connections with the socialist economies — through even more comprehensive commercial treaties and through payments agreements which make it possible to exceed the financial " ceiling " of the old, clearing-type agreements — should thus assume an important counter-cyclical function.

8) ... **In World Trade.** In international circles the creation of the European Economic Community has aroused some misgivings, to which our country, while not sharing them, has not remained insensitive. These misgivings rest on the fear that, by creating a common tariff barrier, the establishment of the European Economic Community could lead to considerable diversion of trade flows. Furthermore, the preferential treatment conceded also in tariff matters to the so-called overseas territories associated with the Common Market has called forth objections from many countries, including those semi-industrialized or underdeveloped countries which traditionally export raw materials to the six countries concerned.

It is our firm conviction that the establishment of the Common Market will in fact accentuate the characteristics of its member countries, which, lacking abundant raw materials, have specialized and must continue to specialize in the transformation of raw materials. It may indeed be assumed that the volume of fuel and basic metal imports will double between now and 1973, and

that **imports** of all other raw materials will rise by 50-60 per cent during the same period. This is a bright outlook in itself; we may add that if output and productivity in the European Economic Community rise as expected, this should lower the prices of the manufactured goods sold to underdeveloped or semi-industrialized nations and so improve the latter's terms of trade.

RÉSUMÉ

La création de la Communauté économique européenne marque l'abandon délibéré des politiques économiques nationales autarciques et protectionnistes.

De même que la structure économique italienne commande son insertion dans le cadre d'un large marché étranger, de même les intérêts de la politique extérieure italienne coïncident avec ceux d'une collaboration internationale dans tous les domaines.

On constate, d'après les statistiques portant sur les exportations et importations en Italie pour les années 1951 à 1956, que l'association économique est accompagnée d'un volume très élevé d'opérations commerciales entre les pays faisant partie de cette association. Ainsi la communauté économique européenne donnera à chacun des participants une force économique accrue.

La Communauté des Six ne se concevrait pas sans un contact étroit avec celle plus large des Dix-Sept : c'est-à-dire avec l'OECE. L'établissement des tarifs spéciaux à l'intérieur de la Communauté confère à celle-ci les caractères d'une zone préférentielle.

mais nullement ceux d'une entité autarcique. qui excluerait les relations avec les autres pays.

Dans la zone dollars, le déficit de l'Italie est considérable. Le retour à l'équilibre dans la balance des paiements dépendra du volume des traditionnelles « exportations invisibles » et des investissements étrangers.

Le besoin accru en matières premières découlant de rétablissement de la Communauté économique conduira inévitablement à un accroissement du volume des échanges avec l'Est européen.

Enfin, en ce qui concerne le commerce mondial, l'auteur croit vaines les craintes exprimées parfois, selon lesquelles les tarifs préférentiels institués au sein de la Communauté ne diminuent les importations des Six en provenance d'autres pays et notamment des pays sous-développés.

Il semble qu'au contraire, le Marché Commun devra accentuer les caractères essentiels de l'économie de ses membres qui manquent de matières premières et se spécialisent dans la transformation de celles-ci.



Ivan Matteo LOMBARDO

I.M. Lombardo was born in Milan on May 22, 1902.

Under-Secretary of State for Industry and Commerce in the Parri Cabinet (July 1945) he was confirmed in that position in the first De Gasperi Cabinet (December 1945).

Elected Secretary-General of the PSIUP (Socialist Party) at the Florence Convention in May 1946, he entered the Constituent Assembly as an elected member of the Milan constituency.

In February 1948, having resigned from the Socialist Party, he founded in Milan the Independent Socialist Union (USI) of which he was elected Secretary until the merger of this group with the PSLI (Socialist Democrats).

Elected member of the First Republican Parliament of Italy for the Milan and Naples Constituencies (April 1948); Minister for Industry and Commerce in the fifth De Gasperi Cabinet (May 1948-October 1949); Minister for Foreign Trade in the sixth De Gasperi Cabinet (January 1950-April 1951); Chief of the Italian Delegation at the Paris Conference for the European Community of Defence (October 1951-May 1952); Chief of the Italian Delegation at the Interim Committee for the EDC (June 1952-October 1954). In 1951-1952 he acted as Co-President with J.D. Zellerbach in the Italian American Council for Marketing.

Elected for the Socialist Democratic Party as member of the Provincial Council of Milan (1952-1955).

Presently I.M. Lombardo is President of the Triennial International Exhibition of Decorative Arts, Industrial design and modern Architecture, Milan; President of the National Handicrafts Co. (CNA), Florence; President of the Italian Chamber of Commerce for the Americas, Rome; President of the Italian Atlantic Committee (C.I.A.), Rome; Chairman of the Board for Squibb SpA, Rome; Olin Italiana SpA, Rome; L'Europa SpA, Rome; Ramset Italiana, Milano; President of the Italian Productivity Center, Rome.

He is President of the General Committee and of the Executive Board of the National Council for Productivity, Rome and member of the Board of Directors of EPA, Paris.

ITALY

and International Technical Assistance Programmes

by **Yvan Matteo LOMBARDO**

Chairman of the National Productivity Council

ONE particular aspect of Italy's international economic relations is the part she plays in international technical assistance programmes. The two-way flow of technical assistance given and received, on the basis of bilateral or mul-

tilateral agreements, is an illustration of the reciprocal nature of the various countries' interests and of the existence of a common higher interest in the improvement of the economic and social conditions of all peoples without distinction.

United States.

One form of technical assistance from which Italy has benefited for some years and still benefits, in a variety of manners, is that extended to us on a bilateral basis by the United States.

"At the beginning, from 1949 to 1952, this US technical assistance was closely linked to the Marshall Plan (European Recovery Program E.R.P.) and was administered in this country by a special commission of Under-Secretaries attached to the Interministerial Reconstruction Committee in the Prime Minister's Office.

At that time, technical assistance in practice took the form of organizing visits to the United States by Italian experts or teams, visits to Italy of US experts or teams, and an exchange of information with other countries and with international organizations.

When the National Productivity Council (*Comitato Nazionale per la Produttività - C.N.P.*) was set up in Italy in 1952, technical assistance began to become more specifically designed to raise productivity in certain sectors. The extent of this bilateral form of assistance from 1949 to the present day may be shown by the following global figures : 167 teams of Italian technicians or trade union representatives, comprising 1,361 members, visited the United States (Type A teams), and 38 American technical teams (Type B) comprising 146 consultants visited Italy. Type A teams were predominantly drawn from production branches which were most in need of re-adjustment to modern productivity-raising techniques.

The Italian teams first went through a preparatory briefing course in Italy and then travelled to the United States for periods varying between six weeks and one year. During that time, the teams visited or stayed with suitable institutes or factories where they could acquire the training they wanted. On its return to Italy, each team wrote a report on its experiences and these reports served as a basis for follow-up programmes of application. Much of the National Productivity Council's subsequent work was quite

clearly inspired by these follow-up programmes.

The C.N.D. has also given effect to a number of other bilateral technical assistance projects. Some of these merit special mention :

- Under the O.E.E.C. project No. 151 the American National Science Foundation offered advanced courses in America to young European scientists. The first of these courses took place in 1954-1955 and 22 out of a total of 150 participants were Italians; in the second, 1957-1958, nine out of 50 were Italians.
- Since 1956, the University of California has been organizing specialized courses in Administrative Science at the University of Bologna, in collaboration with the US Operation Mission and the C.N.P. These are post-graduate courses for Italian students, and the best of them afterwards attend a further final course at the University of California; this lasts four months for government officials and twelve months for others.
- Every year three scholarships are granted for Italian students to attend the Johns Hopkins University Bologna Center of the School of Advanced International Studies.
- Other projects of this kind include a statistical survey on productivity, carried out by the Central Statistical Office in Rome; contributions to a number of experimental stations (for instance, a Salerno field office of the Parma experimental station for food preserves, or a direct grant in the case of tanning and the glove industry, or a special scheme for citrus fruit growers in Palermo) ; financial grants for study, research and experimental purposes, by means of contributions and scholarships to such institutes as the Post-graduate School of Business Management at Turin, the Higher Institute of Business Management in Rome, the Italian Association for Market Research in Rome, and the National Association of Crafts and Small Industry in Rome.

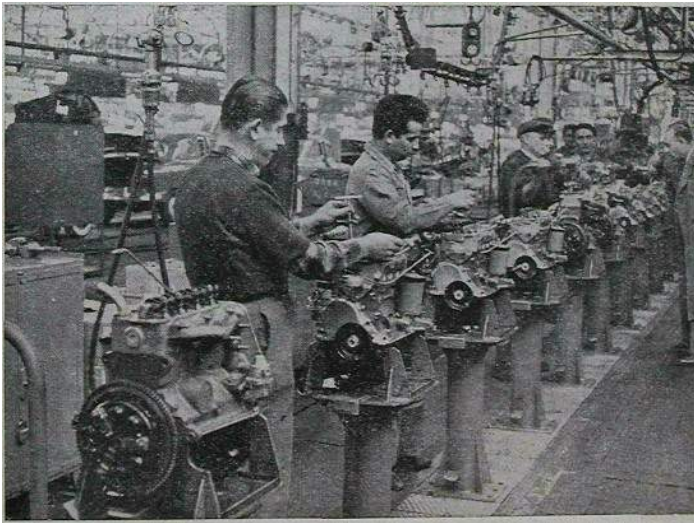
« Third Country teams »

Another form of technical assistance in which Italy takes part may be described as "triangular". It is officially known as " Third Country " aid and is a US scheme under which student and trainee teams from underdeveloped countries are sent to more advanced countries, including Italy. In Italy, the scheme is administered by the C.N.P., which has assumed full responsibility also for its future operation.

So far, the United States have financed the visit of 31 " Third Country " teams to Italy, comprising 98 participants and involving 6,662 training days. Of these teams, 24 came from Yugoslavia, 2 from Libya, 2 from Indonesia, 1 from Iran, 1 from Nationalist China and 1 from the Philippines. Fourteen teams were concerned with agriculture, four with roads and ports, three with handicrafts, two

each with building, trade and police laboratories, and one each with the food industry, hydro-electric power stations, transport and the use of audio-visual aids. For the current year, 16 more teams interested in agricultural techniques have already been announced.

Yet another form of technical assistance of potentially great importance for our country is now under study by the competent authorities. The plan is to send Italian technicians (other than those serving with United Nations schemes) to underdeveloped countries, to help agencies and firms to apply modern techniques of economic development and to raise productivity. At present the C.N.P., in collaboration with the Ministry of Industry, the General Confederation of Italian Industry and other interested agencies, is also investigating a further form of technical assistance, by which Italian



Among the large industrial groups existing in Italy, special mention must be made of « Fiat » which is operating in the metallurgical, automobile, aviation, naval, electrotechnical, commercial, transport, insurance and financial sectors of the country's economy. This picture shows automobile engines going down the assembly line at the Fiat Mirafiori Plant, in Turin. (United Nations).

firms would offer hospitality and training to technicians from underdeveloped countries. This scheme is separate from those previously mentioned.

The training of foreign technicians in Italy will not only make our technical potentials known abroad, but may also lead to closer connections with countries engaged in intense economic development.

Multilateral programmes.

The whole body of bilateral and "triangular" technical assistance has certainly been most valuable and will continue to be so in the future. But no less important are multilateral programmes, involving not one country but international organizations such as the O.E.E.C., United Nations, and others.

Technical assistance of this nature is furnished to Italy, through the C.N.P., by the European Productivity Agency (E.P.A.), in the framework of the O.E.E.C.

European Productivity Agency.

Unlike other forms of technical assistance mentioned earlier, this scheme is concerned solely with problems of productivity, it being the E.P.A.'s purpose precisely to improve economic conditions through higher productivity. This kind of technical assistance extends both to factors which influence productivity directly and to those which have an indirect bearing on it. Among the first we may name the principles and specific techniques of business management, such as lay-out of plant, internal transportation, specialization on fewer types of product, statistical quality control, apprenticeship in factory management, work study methods, rational location of retail outlets, modern sales methods, etc.; an example of the second kind of factor is vocational training of labour.

The work of the European Productivity Agency takes such forms as surveys, courses, consultancy, study sessions, meetings, or exchange of experiences.

Frequently E.P.A. technical assistance provides the first impulse towards the solution of specific productivity problems

and becomes the source of further initiatives in the recipient country. In Italy, for instance, it led to the creation of a number of national associations, such as those for market research, office organization, quality control, etc.

Altogether Italy has taken part in more than 400 projects initiated by the European Productivity Agency. The methodological courses which the E.P.A. organized in Italy are estimated to have attracted an attendance of about 10,000.

Recently, and as a result of insistent Italian suggestions, the European Productivity Agency decided to turn its attention also to the problems of depressed areas. In working out its programme, the E.P.A. has been bearing in mind that for » developing region the problem of productivity is not in itself a prime object, but rather a means towards the rational and effective employment of the resources released in the course of economic development.

In this field, the E.P.A. has been supplementing its established forms of technical assistance by selected experimental and demonstration areas, where complete sets of development techniques are shown in combined application. The idea is that demonstration may accelerate existing programmes. The first of these areas selected in Italy is the triangle between Oristano-Bosa-Macomer in Sardinia.

United Nations.

Finally, there are the technical assistance programmes under the auspices of the United Nations and its Specialized Agencies. Experts for these schemes are selected by a special procedure, which in Italy is mainly the responsibility of the National Productivity Council. Since 1952, the C.N.P. has been engaged in careful selection of Italian technicians, involving 285 interviews on behalf of the U.N. and 260 on behalf of Unesco. In these schemes, Italy is a recipient but above all also a supplier of technical assistance and in the latter case, like in the Third Country schemes, the beneficiaries are underdeveloped countries. Italy's contribution

to those schemes is supplemented by hospitality to foreigners holding U.S. or United Nations fellowships in the field of economic development or public administration; these Fellows are invariably high-ranking officials in the government service of their respective countries.

Since 1952, 61 foreign Fellows have come to Italy under this scheme. Twelve of them came from Yugoslavia, 8 from Libya, 7 from Israel, 6 from Mexico, 5 from Uruguay, 4 from India, two each from Turkey, Egypt, Iran, Brazil and Chile, and one each from Switzerland, Argentina, Portorico, Japan, Ceylon, Burma the Philippines, Rhodesia and Ecuador.

As regards Unesco, Italy has furnished many experts, but has in her turn been able to take advantage of certain peripheral activities. Examples are an international expert sent to the Catholic University of Milan to help establish an analytical laboratory' for audio-visual aids; an international forum on the "functions of teaching personnel in the promotion of international understanding"; a pilot project in community development in the Abruzzi; a conference in

Sardinia on the relation between technical transformation and cultural development; and finally, three scholarships in the field of the peaceful utilization of atomic energy.

Among the other international organizations which have rendered technical assistance to Italy mention must also be made of the International Labour Organization, which, among other things, helped to set up and run industrial training centres at Calcinara (in the province of Genoa) and in Naples.

Other minor projects are occasionally organized in collaboration with other UN agencies. But even apart from these, the picture here traced in outline should suffice to show how much Italy benefits from international technical assistance and how great a contribution she is able to make thereto.

After ten years of experience, many procedures have now been revised and improved in the sense of new and more closely co-ordinated ways of implementation. The all-too-numerous meetings and short missions are now being replaced by longer missions and training cour-

The National Productivity Council (*Comitato Nazionale per la Produttività* - C.N.P.) was set up in 1952 by Prime Minister's decree. Its purpose is the dissemination in Italy of the essential elements and factor combinations which in practice constitute productivity.

The C.N.P. puts the following services at the disposal of firms :

Consultancy on subjects such as rational employment of manpower, machines and plant ; standardization of work methods ; quality and quantity control of output ; modern administrative principles.

Training courses in modern production methods, for management and shop stewards.

Audio-visual aids for the demonstration of new technical processes and manpower relations. These include technical and instructional films, projectors and magnetic synchronization services for company and trade union training schools.

Technical information to enable firms to keep abreast of new developments in methods and production. The C.N.P. operates an Informa-

tion and Correspondence Service, publishes monthly *Technical Abstracts* culled from international technical literature, and issues Information Leaflets on the American market for the benefit of prospective exporters among craftsmen and small industries in the following branches : furniture and upholstery materials, blown and cut glass, ceramics and porcelain, hosiery and gloves and leather goods.

Publications, documentation and library for business men and technicians. The C.X.P. collects the most important descriptive and research literature, maintains a specialized library with up-to-date documentation, publishes a monthly magazine, *Productivity*, with special sections devoted to the general productivity of labour, economic and financial problems, and labour conditions.

Productivity and consultancy loans. The C.N.P. arranges for long-term loans at low rates of interest for small and medium-sized firms intending either to launch a productivity programme involving outlay on plant, or to undertake diagnostic investigations and reorganize administration or factory management.

ses ; instead of concentrating certain activities at the level of the firm, interest is shifting to more general and social aspects. An example of the latter tendency is that methodological instruction is now directed more particularly to the junior academic staff whose task it will be in the future to disseminate the new knowledge to ever wider circles of technicians in our country.

The whole imposing mechanism of technical assistance rests on one fundamental idea : the exchange of knowledge between all countries of the world as an essential element of that cultural, social and economic unity which has now become the declared purpose of all and on the road to which all countries have engaged without possible return.

RESUME

L'Italie bénéficie de plusieurs formes d'assistance technique. La plus ancienne est celle conclue sur une base bilatérale avec les Etats-Unis. D'abord simples visites d'experts entre les deux pays, le programme s'oriente dès 1952, date de la création du Comitato Nazionale per la Produtti-

vita (CNP), vers l'augmentation de la productivité. Les équipes suivent un cours au départ et après un stage de 6 semaines à un an aux Etats-Unis, rédigent un rapport sur les expériences recueillies. Une autre forme d'assistance technique américaine est ce qu'on appelle l'aide « Third Country » par laquelle des étudiants en provenance de pays moins développés sont envoyés notamment en Italie, pour leur formation. Un projet italien prévoit actuellement l'envoi de techniciens italiens dans ces mêmes pays, en dehors des experts désignés par les Nations Unies.

Parmi les formes multilatérales d'assistance technique dont bénéficie l'Italie, il faudra mentionner particulièrement celle de l'Agence européenne de productivité, dont l'objectif unique est l'accroissement de la productivité et qui s'exerce sous forme de cours, sessions d'études, réunions, etc...

De l'assistance technique des Nations Unies et des institutions spécialisées (l'Unesco et l'Organisation du travail notamment), l'Italie est à la fois débiteur et créateur. Elle reçoit des experts étrangers et bénéficie d'initiatives internationales, mais en même temps, elle envoie ses propres experts, sélectionnés par le CNP, dans les pays moins développés.

C'est grâce à cet échange de connaissances de plus en plus suivi entre tous les pays du monde, qui est l'élément essentiel de l'assistance technique, que se bâtit solidement l'unité du monde.

ITALY'S PARTICIPATION TO THE EXPANDED TECHNICAL ASSISTANCE PROGRAMME

Italy is a member of all the eight Specialized Agencies of the United Nations which take part in the Expanded Technical Assistance Programme (E.T.A.P.). Italy's financial contribution to E.T.A.P. was 112,000 dollars in 1956 and 1957, and has now been raised to 240,000 dollars. Italy also takes an active part in making experts and scientists available to the programme. Of 2,001 E.T.A.P. experts in 1955, 37 were Italians, and in the following year the proportion had risen to 52 out of 2,346. For purposes of comparison we may mention that in 1956 Great Britain had furnished 100 experts, the United States 340, France 226, the Netherlands 153, India 89 and Canada 86. The Italian experts were drawn from the most varied fields, such as forestry, entomology, hor-

ticulture, shipping, tuberculosis control • and oil refining, and were seconded to nearly all the participating agencies. The greatest number worked with the Food and Agriculture Organization, which employed 14 of the 32 Italian experts serving on January 1, 1957. At the same date, five each were working with UNESCO, the United Nations Technical Assistance Administration and the World Health Organization, two with the International Labour Organization and one with the International Civil Aviation Organization. The Italian government also takes part in the fellowship programme of E.T.A.P., under which fellowship holders are sent to foreign countries for study or special training. In 1955, Italy gave hospitality to 80 'out of a total' of 2,431 E.T.A.P.

Fellows, in 1956 to 114 out of a total of 2.128. Again for purposes of comparison : in 1956, Great Britain occupied first place in this field too, with 249 E.T.A.P. Fellows; she was followed by the United States with 226, Denmark with 224, France with 184, Germany with 153, the Netherlands with 132, Mexico with 109 and the Soviet Union with 104. Of the 114 foreign students in Italy in 1956, 19 came under the auspices of the United Nations themselves, 6 were sent by the I.L.O., 53 by F.A.O., 20 by UNESCO, 15 by the W.H.O. and one by the World Meteorological Organization.

All of them were technicians already employed in the administration of their respective countries. Many more could come to Italy, if it were not for the language difficulty. Italian is not widely spoken abroad and few people know it well enough to take full advantage of a course of study in Italy. This is one of the reasons why the largest number of Fellows always comes from Yugoslavia — where, for simple geographical reasons, there certainly are many people interested in what goes on in Italy; next come Israel and Turkey.

TECHNICAL ASSISTANCE TO ITALY BY THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANIZATION

The International Labour Organization's technical assistance project for Italy is mostly concerned with the training of instructors and adult workers.

An agreement signed in 1952 after preliminary talks between an I.L.O. mission and the Italian Government laid down the terms of the technical assistance to be rendered. The I.L.O. was to send a group of experts in vocational training, to help set up two instructor training centres. One, for the metalworking trades (grinding, turning and fitting) is at Genoa, the other for the building trades (masons and carpenters) is at Naples. Both centres were created under the auspices of the Ministry of Labour and are now operated by it. To facilitate the training of new instructors, these centres conduct rapid 6-month courses for adult workers in the trades concerned.

The idea behind the instructor training programme is above all to meet the national demand for practical teachers for other training schools, either already existing or to be set up elsewhere in Italy.

The training of adult workers, on the other hand, is mainly designed to provide Italian industry with skilled labour capable of raising productivity.

So far, the Genoa Centre, which began operating in September 1953, has turned out about 90 instructors and 200 adult workers. The Naples Centre started a little later, in 1954, and has so far trained about 100 instructors and 250 workers.

Under a subsequent extension of the original agreement, the I.L.O. sent, in 1956, a group of specialists to help the Ministry of Labour set up instructor training sections for electronics and electro-engineering, as well as for the repair of agricultural machinery.

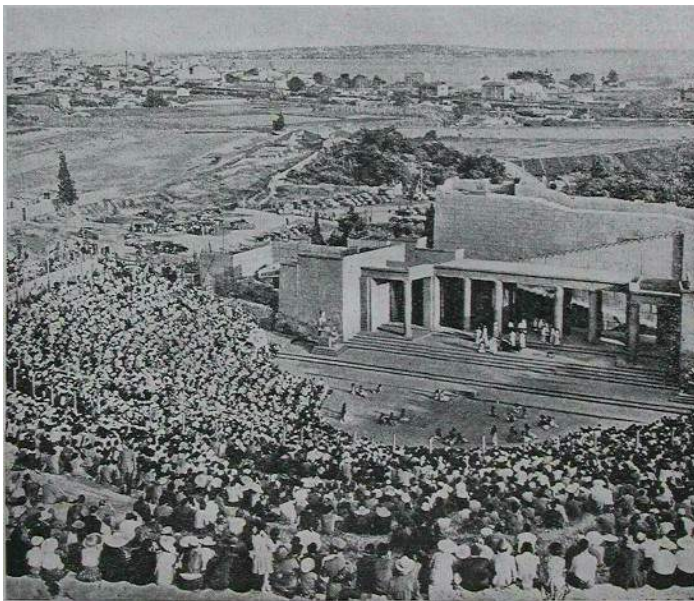
The electricity section was attached to the existing Genoa Centre. The electronics section will begin functioning next September. The agricultural machinery repair section is now being set up at Borgo Segezia (Foggia), under the auspices of the National Association of Combatants.

In 1958, the n.o also seconded to the Ministry of Education an expert in low-tension electrical plant, and next October we are expecting an expert in motor car mechanics.

The chief task of these latter two experts is to make a survey of the teaching methods in these trades and of the professional qualifications of the instructors now employed in vocational training

centres. The purpose is ultimately to make recommendations to the authorities concerned with a view to improving both the quality of the instructors and the methods of teaching.

To this end, it is proposed to organize short pedagogical and technical seminars for the instructors on the staff of the vocational training schools operated by the Ministry of Education.



Performances by the Institute of Classical Drama at the Greek theatre of Syracuse.



Comte Nicolo CARANDINI

Ne à Corne, le 6 décembre 1895.

Agriculteur : s'est particulièrement illustré dans l'assainissement de l'Agricoltura romano.

Ministre dans le premier Ministère Bonomi.

Ambassadeur à Londres de 1944 à 1947.

Délégué italien à la Conférence de la Paix.

Membre de la « Consulta Nazionale » Député à l'Assemblée Constituante.

Dirigeant du Mouvement Fédéraliste Européen.

Président de la Compagnie Aérienne Italienne Internationale « Alitalia ».

Président de l'Institut Italien du Crédit Foncier.

Président de la Société Italienne pour l'Organisation Internationale.

l'Italie

dans les trafics aériens internationaux

par Nicolo CARANDINI

Président de l'Alitalia

DANS le domaine de l'aviation civile italienne, l'événement le plus marquant de l'après-guerre a sans doute été la concentration des services aériens en une seule compagnie nationale. L'accord approuvé en juillet 1957, et dont la réalisation a commencé, au cours des derniers mois de la même année, a permis à l'« Alitalia », compagnie aérienne à grande extension nationale, d'absorber les activités, la flotte et le personnel de la compagnie italienne concurrente, la LAI. Les efforts consacrés à la reprise et à l'expansion de l'aviation civile italienne ont été ainsi unifiés et renforcés, l'Italie améliorant ainsi sa position parmi les autres nations européennes. Le réseau actuel de la compagnie italienne, le septième en ordre d'importance parmi les compagnies européennes, s'étale sur 80.000 km, et place l'Italie au centre des grandes lignes de communication qui la traversent soit dans le sens longitudinal (comme par exemple la ligne Tripoli-Catane-Rome-Milan-Paris-Londres), soit dans le



Avion D.C. 7-C (Sept mers) en service sur les lignes transcontinentales gérées par la Compagnie Italienne de Navigation Aérienne « Alitalia ».

sens transversal (comme la ligne Beyrouth-Athènes-Lisbonne - L'Île du Sel - Rio de Janeiro - Buenos Aires ou comme la ligne Naples - Rome - Paris - New York). Les relations internes européennes et nationales concentrées sur Rome et Milan, mettent l'Alitalia au premier rang des compagnies européennes quant aux relations intérieures.

Il convient, peut-être, de rappeler ici quelques données relatives à la situation actuelle des transports aériens dans le secteur européen, afin de mieux comprendre les conditions dans lesquelles la compagnie aérienne italienne est appelée à agir.

Sur les 7 milliards de passagers-km, transportés en 1955 par les compagnies aériennes européennes (équivalent à 12 % du trafic mondial), 3 milliards ont été transportés sur les lignes inter-européennes. Les lignes enregistrent un accroissement annuel moyen de 20 %, tandis que le trafic aérien mondial n'augmente chaque année qu'en raison de 10 à 15 %. A leur tour, les relations internes des seuls pays européens, qui représentent environ 25 % du trafic inter-européen, enregistrent

une augmentation annuelle supérieure en moyenne à celle enregistrée aux Etats-Unis.

Mais ces comparaisons ne doivent pas induire à des conclusions trop optimistes. En fait, tandis qu'aux Etats-Unis, le prix d'une tonne-km est de 19 lire italiennes, dans les 19 pays adhérents à la Commission Européenne de l'Aviation Civile (CEAC), il est de 193 liras. Les causes d'une différence aussi sensible sont nombreuses : le prix du carburant (aux Etats-Unis, 29 liras par litre ; en Europe, 49 liras, c'est-à-dire 70 % de plus) ; la longueur moyenne des parcours (aux Etats-Unis elle est de 900 km, tandis qu'en Europe elle ne dépasse jamais les 655 km), d'où une faible utilisation des dépenses techniques, une plus grande usure des pneumatiques, des taxes d'atterrissage plus nombreuses, de plus lourdes charges pour les télécommunications, et une augmentation des dépenses commerciales provoquée par les variations saisonnières du trafic. Il faut ajouter, fait encore plus grave, la basse densité moyenne des transports aériens européens, qui est à l'origine de la différence très sensible existant entre les coûts d'exercice



Nouveau siège de la Compagnie Italienne de Navigation Aérienne « Alitalia ».

en Europe, qui compte 300.000 km de lignes, et aux États-Unis, où le réseau, tout en desservant un territoire beaucoup plus vaste, n'est que de 150.000 km.

Une substantielle réduction du coût d'exercice des services européens pourra être réalisée grâce à une plus étroite collaboration entre les lignes aériennes dans certains secteurs d'activité (par exemple : le trafic au sol, où les règles de la concurrence ne jouent pas), une action efficace des gouvernements, afin de rationaliser le système des lignes intereuropéennes par une forme de planification unilatérale qui mène rapidement à une intensification de la densité du trafic sur les lignes les plus fréquentées et à la pleine réalisation des avantages du trafic à court rayon.

Tout ceci ne devrait pas être difficile à réaliser maintenant que sont fixées les prémices d'une plus vaste et plus intime coopération économique et politique entre les pays européens.

En ce qui concerne l'Italie, on prévoit de la période du 1^{er} avril au 31 octobre 1958 une

augmentation de la capacité de transport des services par rapport à la même période de l'année écoulée, de 192,2 % sur le réseau national, de 12,7 % sur le réseau continental et de 58,9 % sur le réseau intercontinental.

Sur la ligne Atlantique-Nord, l'Italie a augmenté la fréquence de ses services à 7 et ensuite à 10 par semaine dans les deux sens, en attendant d'arriver à 14 services par semaine en 1959, c'est-à-dire 2 départs par jour; le programme de l'aviation civile italienne prévoit de nouvelles ramifications aboutissant au Canada, débouché idéal de la ligne Atlantique-Nord; aux Indes, premiers pas vers le Japon, et de là en Australie; on vise également à compléter un réseau de liens aériens qui embrasse les cinq continents, ayant Rome comme centre avec des lignes de très grand rayon.

Un exposé de la situation actuelle de l'aviation civile italienne serait incomplet si, à côté de la récente concentration des services aériens en une seule compagnie nationale, on ne prêtait également attention à deux facteurs déterminants : le remarquable développement

du trafic de l'aéroport de Rome-Ciampino et la nomination d'un sous-secrétaire d'état à l'aviation civile.

L'aéroport civil international de Rome-Ciampino est un aéroport « all-weather », c'est-à-dire praticable en toutes saisons. En 1938, les lignes aériennes régulières qui faisaient escale à Rome (aéroport du Littorio) étaient au nombre de 18, dont 11 italiennes.

Ces lignes reliaient Rome en vol direct, c'est-à-dire sans nécessité de transbordement pour les passagers, avec 32 villes d'autres pays, comprenant 55 allers et retours hebdomadaires, dont 41 gérés par des compagnies italiennes. En 1957, le nombre des lignes régulières, en partance de Rome (aéroport de Ciampino) est passé de 18 à 220, dont 32 portant pavillon italien.

Les services hebdomadaires ont augmenté de 55 à 669, dont 96 italiens; les centres reliés en vol direct avec Rome sont maintenant 71; les passagers embarqués, débarqués et en transit sont 1.545.103; le nombre de vols commerciaux est de 51.779.

D'après les plus récentes statistiques du trafic des principaux aéroports, actuellement 1 aéroport de Rome-Ciampino concentre 8 à 9 % du mouvement des vols commerciaux et du trafic des passagers des 20 plus importants aéroports européens; seules Londres et Paris ont en Europe une position plus importante dans le secteur du trafic européen (1).

(1) Etant donné la saturation de l'aéroport de Ciampino et en prévision de l'accroissement de l'ère de l'aviation commerciale à réaction, on construit actuellement à 20 km de Rome le nouvel aéroport intercontinental de Fiumicino, dont l'ouverture au trafic devrait coïncider avec l'inauguration des Jeux Olympiques de Rome. Les pistes du nouvel aéroport sont déjà prêtes, l'une de 3 km sera prolongée à 3 km et demi. Les projets de l'aérogare internationale dont on commencera prochainement la construction sont actuellement en cours d'examen. La capacité journalière prévue dans le nouvel aéroport sera de 600 vols avec un trafic de 8.000 passagers, 100 tonnes de bagages, 100 tonnes de marchandises et 50 de courrier.

Citant 1 aéroport de Rome-Ciampino, on ne peut oublier le fait que plusieurs des principales villes italiennes ont en cours de construction ou d'agrandissement leurs aéroports : nous nommons Gênes, Venise, Palerme ou l'on construit de nouveaux et grands aéroports; à Milan, on agrandit l'aéroport de la Malpensa qui aura 2 pistes au lieu de l'unique existante et l'aéroport de Linate, où sont commencés les travaux pour prolonger à 2.200 mètres la piste actuelle. A Turin, la piste sera également prolongée, tandis que de nouveaux aéroports seront construits à Reggio Calabria, Bolzano et dans d'autres centres.

En mai dernier a été nommé un sous-secrétaire d'état à l'aviation civile (2), fait sans précédent dans le gouvernement italien, où l'aviation civile fait encore partie d'un ministère militaire (Défense-Aéronautique).

Le nouveau sous-secrétaire a été chargé d'organiser la séparation de l'aviation civile et du ministère de la Défense; en ceci, le gouvernement italien a fait suite au décret voté à la chambre des Députés en janvier 1957 pour la création d'un organisme spécialisé et autonome à l'image de ceux de la plus grande partie des autres pays; un projet de loi pour

(2) M. Caron, président du Centre de développement des transports aériens est sous-secrétaire d'Etat à l'aviation civile. Le centre, créé à Rome en 1950, sur l'initiative des principales chambres de commerce italiennes, a pour but de renforcer la connaissance des problèmes en rapport avec le développement des transports et du travail aérien. Le centre a organisé environ 50 réunions publiques et conférences, s'est occupé de la diffusion d'une centaine de publications et de prospectus documentaires sur le développement des transports aériens. Parmi les initiatives patronnées par le centre, il y a aussi la conférence « Léonard de Vinci », manifestation biennale italo-française, parvenue déjà à sa troisième édition, qui est, en même temps, une rencontre d'experts et de techniciens de l'aéronautique et une réaffirmation d'amitié et de sympathie entre les deux aviations civiles. Le centre publie une revue (« Transports aériens ») et une notice statistique monographique. Il possède aussi une bibliothèque spécialisée.

l'institution d'un Haut-Commissariat pour l'aviation civile, élaboré par le sous-secrétariat, sera soumis à l'examen et à l'approbation de la prochaine session du parlement italien.

SUMMARY

Today, Italian civil aviation is in the hands of a single corporation, Alitalia, which has absorbed the activity, aircraft and staff of the competing company (LAI) - The resulting co-ordination of services has led to the expansion of Italian civil aviation and to the re-inforcement of Italy's position amongst other European nations in this field.

Mr. Carandini defines the present situation of European airway lines amongst which Alitalia occupies such an important place. Although their inter-

European lines register an average annual increase of 20 % and their intercontinental lines an increase superior to that of the USA, European lines are handicapped by their operating costs, which are much higher than in the USA. This is due to the higher price of fuel, the shorter flights which involve relatively greater commercial expenses, as well as to the smaller density of air traffic. Greater co-operation between European airlines would mean a substantial reduction in running costs.

Air traffic in the Rome-Ciampino airport has increased remarkably, and other main towns in Italy are in the process of building or extending their airports. An Under-Secretary of State for Civil Aviation has been nominated for the first time, and is charged with organizing the separation of civil aviation from the military aviation which is under the Ministry of Defense.



Les « trulli » d'Alberobello (Bari). -- Les « trulli » sont de petites maisons rustiques à la toiture en forme de cône, dont les murs sont construits à sec en moellons calcaires. On les trouve en grand nombre dans la province de Bari, mais ce n'est qu'à Alberobello qu'elles sont réunies pour constituer tout un quartier, qui forme le trait caractéristique de cette petite ville des Pouilles.



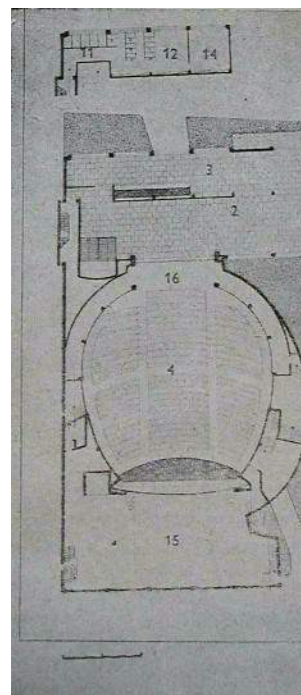
the conference

Foto Capucci, Stresa.

GROUND FLOOR

1) Main entrance hall. 2) Corridor.
3) Coffee bar-room. 4) The theatre or
«Salone degli 800». 5. Cloakroom
6) Conference and reception room.
7) Office.-9) Office (above No. 7).
10) Office (above No. 8). 11) Journa-
lists' room, with telephone booths
(above No. 3). 12) Press room (above
No. 3). 14) The Press Officer's office
(above No. 3). 15). The stage. 16) The
main circle, with 40 seats (above the
entrance to the theatre).

466



BUILDING AT STRESA

The CONFERENCE BUILDING at STRESA is the best of its kind in Northern Italy and is on the same high level of efficiency as Stresa's hotel organisation. The conference building embodies a theatre, in the shape of a horse-shoe, which can seat 800 people, a hall with 400 seats, both of which are provided with interpreters' and projection booths, a bar-room, press and information offices, teletypewriters, telephone booths, journalists' room and minor rooms.

The CONFERENCE BUILDING is available for all types of meetings, congresses and seminars, whether cultural, scientific or commercial, and also for concerts, both independent and connected with Congresses.

The CONFERENCE BUILDING offers all technical equipment for the following services: simultaneous or consecutive interpretation, translation of papers, secretariat, tape-recordings, transcription of tape-recordings, wiring for sound, lectures, film-shows in any room desired, daily bulletins, press service, as well as typewriters and calculating machines, cyclostyles and loud-hailers.

Enquiries should be addressed to :

CENTRO TRADUZIONI E SERVIZI DI CONGRESSO
Via Silvio Pellico, 4 - MILAN, Italy - Tel. Milan 861567



LA PARTICIPATION ITALIENNE à la coopération internationale non gouvernementale

DONNÉES ET CONSIDÉRATIONS

par la Société Italienne pour l'Organisation Internationale

La première enquête sur la participation italienne à la coopération internationale non gouvernementale a été menée par la Société Italienne pour l'Organisation Internationale (S.I.O.I.) en collaboration avec l'Union des Associations Internationales, de novembre 1957 à mai 1958. Précédemment des recherches analogues avaient été menées par la S.I.O.I. sous les auspices du Comité Italien des ONG pour les Nations Unies et dont la S.I.O.I. assure le secrétariat. Toutefois, elles n'avaient jamais eu l'ampleur et surtout la précision de cette dernière enquête qui a recueilli des données relatives à 192 organisations italiennes non gouvernementales.

Relations entre les organisations italiennes et les organisations internationales.

La première donnée significative qu'il est possible de tirer de l'enquête est le nombre d'ONG italiennes qui maintiennent des relations directes ou indirectes, mais cependant permanentes, avec les ONG internationales; elles sont au nombre de 169 sur un total de 192, c'est-à-dire 82 %. Le nombre d'ONG internationales avec lesquelles ces relations ont été établies se monte à 228. Les types de relation entre les ONG italiennes et les ONG

internationales sont variés. Ils peuvent se répartir entre quatre principales catégories : affiliation pure et simple, simples rapports de collaboration non officialisés dans des accords multilatéraux, bureau de représentation ou de correspondance de l'ONG internationale, relations indirectes (par exemple la présence, à titre personnel, dans l'ONG internationale d'un dirigeant d'une ONG italienne).

Relations avec les organisations internationales gouvernementales.

Le nombre d'ONG italiennes qui ont des relations officielles et permanentes avec des organisations intergouvernementales est seulement de 42 sur les 192 ONG qui ont fait l'objet de l'enquête. Dans beaucoup de réponses, on relève une certaine confusion concernant la signification même des expressions « Organisations Internationales non Gouvernementales » et « Organisations Intergouvernementales ». De même, la distinction n'est pas bien marquée entre les organismes gouvernementaux nationaux et étrangers avec lesquels beaucoup d'ONG italiennes entretiennent des rapports permanents. Disons donc que les différents types de relations entre les ONG italiennes, d'une part, et les organismes gouvernementaux natio-

naux, étrangers ou internationaux-d'autre part, peuvent se ranger sous quatre catégories : consultation, représentation active, collaboration « opérationnelle » et simples relations de correspondance.

Personnes chargées des rapports internationaux et membres des organisations italiennes non gouvernementales qui assument des charges dans les organisations internationales non gouvernementales.

Pour évaluer approximativement les voies les plus rapides capables d'assurer un contact personnel entre les ONG nationales et les ONG internationales, l'enquête SIOI-UAI a d'abord voulu s'assurer du

nombre d'organisations où un fonctionnaire au moins était chargé des rapports avec l'étranger. L'enquête a porté ensuite sur le nombre de dirigeants et membres des ONG italiennes qui, remplissant des charges dans les ONG internationales peuvent avec plus ou moins de continuité assurer « sur place » le contact au niveau international. Seulement 150 ONG sur les 192 ont répondu affirmativement à la première demande. Quant à la seconde, il résulte que 216 dirigeants et membres d'ONG italiennes assument des charges auprès des ONG internationales dont 56 présidents, vice-présidents, ou secrétaires-généraux et 160 membres de commissions, organes exécutifs, etc...



Tenue sous les auspices de la Société Italienne, pour l'Organisation Internationale et de la délégation italienne de l'Union des Associations Internationales, une réunion fut consacrée le 23 avril 1956 à Rome, à l'information publique sur les Nations Unies et les Institutions Spécialisées. - Ci-dessus, la tribune des orateurs : de gauche à droite, M. Duncan Wall, Directeur de la Division éducation et information de la FAO, qui traita de «la participation des organisations non gouvernementales à la vie des Nations Unies et des Institutions Spécialisées»; le Professeur Ahmed S. Bokhari, Sous-Secrétaire général des Nations Unies pour l'information; le Professeur Roberto Monaco, membre du Conseil de Direction de la Société italienne pour l'Organisation Internationale; M. Jerzy Szapiro, Directeur du Centre d'information des Nations Unies.

Organisations italiennes non gouvernementales intéressées aux relations et à la Coopération Internationale.

Comme il sera amplement expliqué ci-dessous, un des buts de l'enquête a été de faire connaître quels étaient les « secteurs d'intérêt » des ONG italiennes. Les différents sujets d'intérêt et d'activité de ces organisations furent répartis en 19 secteurs; un de ceux-ci concernait « Les relations et la coopération internationale ». 107 ONG sur 192 ont fait savoir qu'elles s'intéressaient à ce domaine. A la suite d'une analyse plus approfondie, on a constaté que seulement 18 considèrent les relations et la coopération internationale comme élément *essentiel* (première priorité) c'est-à-dire la raison même de leur activité, 25 comme d'un intérêt égal au but statutaire, et 64 comme élément *utile ou très utile* (troisième priorité), mais d'un intérêt relativement accessoire à leur activité et à leurs statuts. Il faut ajouter que cette répartition en 3 catégories de priorité concernant le « secteur d'intérêt » a été effectuée sur la base d'un examen objectif de la finalité, de la structure et de l'activité des diverses organisations et sans provoquer une déclaration explicite de la part des mêmes organismes. Pour en établir une preuve contradictoire, la question suivante a été posée : « Estimez-vous, d'après l'expérience des dernières années, la participation effective à la vie internationale : a) indispensable, b) importante, c) utile, d) indifférente ? » Sur 192 ONG 103 ont répondu à cette question, 41 sous a), 34 sous b), 28 sous c).

Formes de participation des ONG italiennes aux ONG internationales; perspectives de développement.

La participation italienne aux organisations internationales non gouvernementales se concrétise de différentes façons; les plus fréquentes sont la participation des délégations italiennes aux organes, collectifs, tels que assemblées, conférences, etc...; la présence de un ou plusieurs membres

italiens dans les organes exécutifs ou au secrétariat de l'organisation internationale. L'attribution à des sujets italiens de missions spéciales pour l'organisation internationale soit auprès de gouvernements, soit auprès d'organisations intergouvernementales; la participation de sujets italiens à des missions techniques et d'étude par l'intermédiaire des ONG italiennes; la rédaction de rapports concernant les problèmes italiens; l'organisation en Italie de réunions administratives ou d'étude, telles que les séminaires, congrès, rencontres, etc.; les contributions financières versées à titre de cotisation, ou à d'autres titres, ou éventuellement recueillies au cours de campagnes nationales de souscription; enfin, la création et le maintien en Italie de services, surtout de nature opérationnelle, pour le compte de l'organisation internationale.

En ce qui concerne la possibilité de développer ultérieurement cette participation, presque toutes les ONG italiennes ont répondu affirmativement, indiquant souvent les instruments nécessaires à la réalisation de ce développement : multiplier les rencontres et les échanges entre les ONG étrangères et les ONG italiennes qui ont un même secteur d'intérêt; favoriser une plus vaste action d'information par la presse quotidienne et périodique, spécialisée ou non, ainsi que par les programmes radiotélévisés.

Les « secteurs d'intérêt ».

Comme il a déjà été mentionné ci-dessus, un des buts principaux de l'enquête était de connaître les secteurs d'intérêt dans lesquels se concentrent particulièrement l'activité des ONG italiennes, afin de déterminer par induction les secteurs de la coopération internationale dans lesquels les ONG italiennes pourraient développer leur action. On doit ajouter que le but de ce sondage particulier était surtout de fournir un point de départ à l'œuvre de coordination des activités des organisations non-gouvernementales même à l'échelon national; il est en effet pratiquement impossible d'établir une action coordonnée

Les secteurs d'intérêt des ONG italiennes.

	I Total des réponses	II Première priorité	III Seconde priorité	IV Troisième priorité
Développement social et bien-être, assistance sociale et assurances	108	46	37	25
Relations et coopération internationales	107	18	25	64
Travail et professions	103	54	42	7
Education et jeunesse	102	45	42	15
Bibliographie, documentation et presse	91	19	49	23
Economie et finance	67	34	24	9
Commerce et industrie	65	34	20	11
Sciences politiques et sociales	65	13	26	26
Art et littérature, culture et cinématographique	60	20	30	10
Science et recherches scientifiques	55	17	27	11
Migrations	55	10	16	21
Condition de la femme	53	14	27	12
Transports et communications	50	19	17	14
Droit et administration	48	14	21	- 13
Agriculture	47	12	25	10
Philosophie et morale	45	18	21	6
Médecine, santé générale et hygiène mentale	45	7	23	15
Technologie, sciences techniques et constructions	44	18	15	11
	25	9	5	11

entre des organismes à finalités trop disparates, c'est-à-dire appartenant à des secteurs d'intérêt trop différents.

Dans le tableau ci-dessus, on trouvera pour chacun des 19 « secteurs d'intérêt », adoptés par le Comité italien des Nations Unies, le nombre d'organisations non gouvernementales qui ont déclaré y être intéressées. Dans les colonnes II, III et IV est reporté le nombre complet d'ONG qui pour chaque secteur considèrent respectivement l'objet de ce secteur comme essentiel (première priorité), importante (seconde priorité) ou seulement utile (troisième priorité).

On peut tirer quelques conclusions significatives de l'examen de ce tableau. Premièrement, que le nombre d'organisations intéressées aux problèmes sociaux (développement social et bien-être, assistance et assurances sociales) est sensible-

ment supérieur à celui des organisations intéressées aux problèmes techniques (sciences techniques et constructions; médecine, santé et hygiène mentale; agriculture).

Deuxièmement, que les secteurs d'intérêt culturels (relations et coopération internationales, bibliographie, documentation et presse) présentent un rapport très bas (environ I à 5) entre le nombre des ONG qui les considèrent comme matière de première priorité et le nombre des ONG qui déclarent y accorder un certain intérêt, ceci signifie que l'objet de ces secteurs est considéré comme accessoire et auxiliaire à différents types d'intérêt et d'activité. D'autres secteurs (comme celui du travail et des professions) présentent des rapports de I à 2; ce qui signifie que les ONG opérant dans ce secteur, y concentrent presque toutes les énergies, sans la perdre dans d'autres

secteurs, sinon en les considérant comme accessoires.

L'information des ONG et leur participation à la vie internationale.

Les données et les considérations qui précèdent confirment, dans l'ensemble, les opinions exprimées au cours de la Conférence d'étude sur: « Les organisations non gouvernementales et leurs rapports avec les Nations Unies et les institutions spécialisées » organisée en avril 1956 à Rome par la SIOI et l'UAI, sur les problèmes d'information et de documentation. D'après ces opinions :

- a) il existe pour les membres des ONG italiennes la nécessité d'être mieux documentés sur les activités internationales et notamment sur les faits et gestes de leurs dirigeants respectifs, lors des sessions internationales, afin d'éviter, comme l'a dit un délégué « que la base n'y entende rien et n'aille à rebours »;
- b) les dirigeants de nombreuses ONG sentent le besoin d'être mieux informés et mieux préparés soit sur les problèmes internationaux soit sur la technique des réunions internationales, soit enfin sur les organisations internationales en général;
- c) pour les ONG italiennes il y aurait un intérêt particulier à connaître suffisamment à temps les tendances du gouvernement ou des organes publics pour décider d'une position à l'égard de l'ONG internationale correspondante.

Le rôle des ONG italiennes dans la coopération internationale.

Une deuxième série de considérations découle de cette enquête et concerne les tâches essentielles qui incombent aux ONG dans le cadre de leur participation au réseau de la coopération internationale. Ces tâches peuvent être ainsi définies :

- a) favoriser l'application en Italie, par l'action concrète des organes appropriés, de conventions internationales, ainsi que de recomman-



L'assistance à l'enfance en Italie par l'Œuvre Nationale de la Maternité et de l'Enfance. A travers 291 « Maisons de la Mère et de l'Enfant », 44 centres d'assistance et 7.580 cabinets de consultation. L'Œuvre Nationale touche chaque année environ 2 millions de personnes.

dations adoptées à l'échelon gouvernemental, parlementaire ou non gouvernemental international;

- l) informer l'opinion publique générale et particulièrement leurs propres adhérents au sujet des principes d'activité, des buts, des programmes et des réalisations des organismes internationaux, soit sur certaines questions spéciales, soit sur l'importance en général de la compréhension, de la coopération et de l'organisation internationale;
- c) susciter, favoriser et réaliser des activités « opérationnelles » par exemple dans le domaine de l'assistance, qui visent à la solution des problèmes nationaux ou au moins partiellement internationaux, tels que ceux des réfugiés et des migrations;

- d) former et préparer « iriternationalement » les cadres des ONG nationales;
- e) fournir une assistance concrete aux organes publics, appelés à donner suite, par exemple, aux résolutions des organes des Nations Unies ou des institutions spécialisées qui font expressément appel à l'action d'appui des ONG.

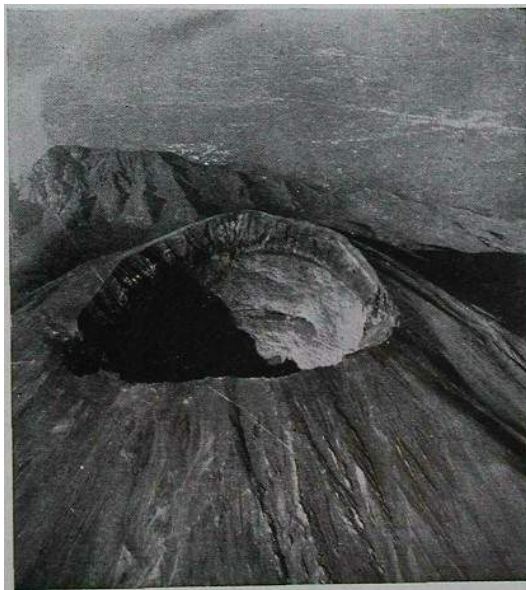
While 82 % of them maintain relations with international non-governmental organizations, only 22 % have relations with inter-governmental bodies. In 150 of the 192 organizations there is at least one officer specially in charge of relations with international organisations. One hundred and seven organizations take an active interest in co-operation and international relations, but only 18 give priority to these concerns.

Social problems (social development and welfare, assistance and social insurance) are most favoured by Italian NGO's. Then follow, in decreasing order : technical science, construction, medicine, health and mental hygiene, agriculture. This survey could provide a starting-point for the co-ordination of NGO activities on the national level, and it throws light on the sectors of international co-operation which are most favoured by Italian NGO's.

Moreover, it enables a number of important observations to be made concerning the role of national NGO's in the field of international co-operation.

SUMMARY

Thanks to a survey concluded by the Societa Italiana per la Organizzazione Internazionale and the Union of International Associations, precise data on 192 Italian NGO's has been gathered.



Le cratère du Vésuve.

(Photo Air France).



Outre les indications habituelles, chaque annonce de congrès est, — dans la mesure du possible, — complétée par l'adresse du comité ou secrétariat local chargé de son organisation; celle-ci est suivie de la référence au numéro sous lequel l'organisation est décrite dans notre Annuaire des Organisations Internationales 1956-57. Les informations nouvelles sont marquées d'un *. Le signe • indique qu'il s'agit d'une modification à une annonce publiée antérieurement. Les informations non encore annoncées dans ce calendrier mais déjà publiées dans le dernier numéro du * Supplément au calendrier » sont marquées d'un ◊. Nous rappelons que le « Supplément au calendrier » paraît mensuellement, deux semaines après la remise de la Revue à l'impression (abonnement : 300 FB ou équivalent).

In this issue each announcement includes, as far as possible, the address of the local organizing committee or secretariat. Wherever applicable the number of the entry in the 1956-57 edition of our Yearbook of International Organizations which describes the organizing body is also shown.

*New announcements are marked by a star *. The symbol • indicates an alteration in an announcement already published. The symbol ◊ indicates an announcement not yet printed in International Associations though included in the latest issue of the " Calendar Supplement ", which is produced each month two weeks after the magazine closes for press (annual subscription \$6 or 42/-).*

OCTOBR.	E 1958	BER INFORMATION
1-3 Oct — Int Committee of Scientific Management - congress.	Berlin	Yearbook n° 587.
• 1-3 Oct — Int Association of Gerontology - symposium on clinical medicine.	Sunderland (UK)	Dr. E. Woodford-Williams, Sunderland General Hospital Geriatric Unit, Chester Road, Sunderland; Yearbook n° 854.
◊ 1-4 Oct - Thomas-Institute - 9th Medicalists days.	Cologne (Germany)	Thomas Institut an der Universität, Köln.
1-8 Oct — Int Speleological Congresses - 2nd congress.	Bari, Lecce, Salerno (Italy)	Yearbook n° 806.
1-8 Oct — Int Hotel Association - general assembly.	Vienna	Yearbook n° 556.
2-4 Oct — European Insurance Committee - plenary assembly.	Brussels	Union Professionnelle des Entreprises d'Assurances, 7 rue Guimard, Brussels.
2-5 Oct — Int Society of Audiology - 4th congress.	Padua (Italy)	Prof. M. Arslan, 37 via Altinate, Padua, Italy.
• 2-6 Oct — Int Council of Scientific Unions - 8th general assembly.	Washington DC.	Dr. Atwood, National Research Council - National Academy of Sciences, Washington DC; Yearbook n° 808.
2-9 Oct — Union Int du Notariat Latin - int congress.	Rome	Yearbook n° 375.
3-11 Oct — Int Union of Official Travel Organizations - congress.	Brussels	Yearbook n° 735.

Reproduction partielle autorisée, - Prière d'en mentionner la source : « Associations Internationales..
Partial reproduction authorised. Credit line should read : " International Associations " .

1958 - OCTOBER - OCTOBRE

4-8 Oct — Int Federation of Thermalism and Climat Ism, Int Society for Medical Hydrology - int congress of hydrology and climatology.

4-10 Oct — Int Union of the Amateur Cinema - 17th congress.

4-13 Oct. — Int Federation of Agricultural Producers - 10th conference.

5 Oct — Int Union of Socialist Youth - congress.

5-8 Oct — 1st Int Congress for study on European Common Market.

* 6 Oct — Int Union for the Protection of Industrial Property - conference.

6 Oct — Int Bank for Reconstruction and Development - 13th annual assembly.

6 Oct — Int Finance Corporation - meeting.

6 Oct — Int Monetary Fund - meeting.

* 6-9 Oct — UNESCO-meeting of Int committee on laboratory animals, symposium on living animal material for laboratory research work.

◇ 6-10 Oct — FAO-meeting on haemorrhagic septicaemia.

6-11 Oct — Int Congress on Propagation of Metric and Decimetric Waves.

6-12 Oct — Inter-American Press Association - congress.

6-15 Oct — Int Commission on Rules for the Approval of Electrical Equipment - plenary assembly.

7-8 Oct — Congress of European Wood Import-Export.

7-9 Oct — Int Linen and Hemp Confederation - 9th session.

Lacco-Ameno
(Italy)

Bad-Ems
(Germany)
Brussels

Brussels

Palermo
(Italy)

Lisbon

New Delhi

New Delhi

New Delhi

Gif-sur-Yvette
(France)

Rome

Liège

Buenos Aires

Brussels

Brussels

Brussels

INFORMATION

Viale Castrense 9, Roma, Italy; Yearbook n° 898.

Yearbook n° 1034.

Yearbook n° 694.

Yearbook n° 343.

La Comunità Economica Europea, Viale Adriatico 65, Roma.

Yearbook n° 126.

Yearbook n° 6.

Yearbook n° 121.

Yearbook n° 7.

Dr. W. Lane-Petter, Director of the Laboratory Animals Centre of the Medical Research Council, M.R.C. Laboratories, Woodmansterne Road, Carshalton, Surrey, England; Yearbook n° 4.

Yearbook n° 3.

42 rue des Palais, Brussels.

Yearbook n° 132.

Comité du Congrès, 42 rue des Palais, Brussels; Yearbook n° 750.

Fédération Belge du Commerce d'importation de bois. Galerie du Centre, 5° étage. Brussels.

Comité d'Organisation, 88 St Michielstraat, Tielt; Yearbook n° 597.

7-9 Oct — Int Academy for the History of Pharmacy - congress.	Venice (Italy)	Prof. Dr. A.F. Vitolo, Piazza Carrara 10, Pisa, Italy; Yearbook n° 844.
• 7-15 Oct — UNESCO-Advisory committee on arid zone research - 14th session and symposium on salinity problems in arid zones.	Teheran	Yearbook n° 4.
3-12 Oct — 4th int Convention on Nutrition and Vital Substances.	Essen (Germany)	Bemeroderstr. 61, Hannover-Kirchrode. Germany.
10 Oct — Inter-American Regional Organization of Workers of the ICFTU - 4th congress.	Montevideo	Yearbook n° 490.
12 Oct — Int Freedom of Education Union - congress.	Montevideo	Yearbook n° 996.
12-27 Oct — Int Union of Students - 2nd Pan Arab Games.	Beirut	Yearbook n° 995.
13-16 Oct — Int Federation of Library Associations - meeting.	Madrid	Yearbook n° 145.

1958 - OCTOBER - OCTOBRE		INFORMATION
13-17 Oct — World Council of Christian Education and Sunday School Association - residential conference on the Place of Sunday School and Youth Work in the Life of the Church.	Hoddesdon (UK)	Yearbook n° 183.
13-19 Oct — Int Union of Students - seminar of law students.	Sofia	Preparatory Committee Faculty of Law, Sofia State University, Sofia.
15 Oct — European Passenger Time-Table Conference - meeting.	Leipzig (Germany)	Yearbook n° 718.
16 Oct — General Agreement on Tariffs and Trade - annual session.	Geneva	Yearbook n° 13.
16-18 Oct — European Association of Music Festivals - meeting.	Aix-en-Provence (France)	Yearbook n° 1002.
16-18 Oct — European Council of Crafts and Small and Medium-Sized Enterprises - congress.	Brussels	Comité National Beige. 1, rue du Champ de Mars, Brussels; Yearbook n° 604.
16-18 Oct — Int Association of Crafts and Small and Medium-sized Enterprises - congress.	Brussels	Comité National Beige. 1, rue du Champ de Mars, Brussels; Yearbook n° 663.
16-19 Oct — Trade Unions Int of Agricultural and Forestry Workers - conference.	Bucharest	Yearbook n° 529.
18-21 Oct — Int Congress of Writers.	Naples (Italy)	Sindacato Nazionale Scrittori, Via dei Sansovino n° 6. Roma.
18 Oct - 1 Nov — FAO-Near East Forestry Commission - 2nd session.	Iraq	Yearbook n° 53.
19-26 Oct — Int Society of Medical Hydrology - 21st int congress.	Madrid	Dr. Françon, 55 rue des Mathurins. Paris 8°.
19-26 Oct — Int Association of Allergology - 3rd int congress.	Paris	Dr. B.N. Halpern, 197 boulevard Saint-Germain. Paris 7°; Yearbook n° 851.
20 Oct - 1 Nov — UN-2nd regional cartographic conference for Asia and the Far East.	Tokyo	Te-Lou Tchang. Executive Secr., Chief. Cartographic Section, Bureau of Economic Affairs, UN, New York; Yearbook n° 1.
22-28 Oct — Int Music Council - 7th General Assembly and conference. Theme : The universe of music and its different cultures.	Paris	Yearbook n° 1016.
24 Oct — United Nations Day.		Yearbook n° 1.
26-30 Oct — Int Association of Chiefs of Police - 65th annual conference.	Miami Beach (USA)	Mills Building, Washington 6 DC.
26-31 Oct — Int Road Federation - 3rd world congress.	Mexico City	Yearbook n° 724.
• 27 Oct — Int Air Transport Association - general assembly.	New Delhi	Yearbook n° 704.
27 Oct — FAO council - 29th session.	Rome	Yearbook n° 3.
Oct — European League for Economic Cooperation - 4th int conference.	Brussels	Yearbook n° 546.
Oct — Indo-Pacific Fisheries Council - 8th session.	Kandy (Ceylon)	Yearbook n° 75.
Oct — Int Institute of Refrigeration - meeting on refrigeration and its industrial and commercial applications.	Karlsruhe (Germany)	Yearbook n° 94.
Oct — Latin American Mental Health - 3rd congress.	Lima (Peru)	Dr. Baltazar Caravedo, Avenida del Goli 1040, San Isidro. Lima, Peru.
Oct — Conference of Jewish Organizations - 3rd meeting.	London	Yearbook n° 177.

1958 OCTOBER - OCTOBRE

Oct - Permanent Int Committee of Congresses of Comparative Pathology - 8th congress.	Munich (Germany)	INFORMATION Dr. Louis Groilet, 7 rue Gustave Nadaud, Paris 16 ^e ; Yearbook n° 873.
Oct - Nordic Council - 6th session.	Oslo	Yearbook n° 81.
Oct — Int Federation of Entertainment Workers - constituent congress.	Paris	24 rue du Lombard, Brussels.
Oct — Organisation Int de Métrologie Légale - meeting.	Paris	Yearbook n° 115.
Oct — Union of Int Fairs - 25th congress.	Salonika (Greece)	Yearbook n° 656.
Oct — Round Table Int - meeting.	Strasbourg (France)	Yearbook n° 211.
Oct — European Association of Jurists - 1st congress.	Strasbourg (France)	Maison de l'Europe, 7 rue de l'Echelle, Paris.
Oct — Int Federation of Workers' Travel Associations - conference.	Torquay (UK)	Yearbook n° 1067.
* Oct — Int Road Transport Union - meeting.	Not fixed	Yearbook n° 737.
◊ Oct — Congress for Cultural Freedom - meeting on representative government and public liberties.	Not fixed	Yearbook n° 1015.
Oct — Int Society for Sandwich Construction and Bonding: - first general assembly.	Not fixed	B.R. Noton, P.O. Box 43, Stockholm-Vällingby 1.
Oct — Eastern Pacific Oceanic Conference - meeting.	Not fixed	Bureau of Commercial Fisheries, 450-B Jordan Hall, Stanford, Cal, USA.
Autumn — Permanent Int Committee on Canned Foods - congress.	Brussels	Yearbook n° 591.
* Autumn — World Jewish Congress - conference of the Jewish communities.	Central America and Caribbean Islands	Yearbook n° 177.
Autumn — Council of Europe - autumn session of consultative assembly.	Strasbourg (France)	Yearbook n° 74.
Autumn — Council of Europe - study sessions for youth leaders.	Strasbourg (France)	Yearbook n° 74
◊ Autumn — Permanent Secretariat of the Afro-Asian Conference - meeting.	Taschkent	Cairo, Egypt.

NOVEMBRE 1958 NOVEMBER

2-7 Nov — Radiology - 6th Pan American congress.	Lima	Dr. Vincente Ubillus, 530 avenida Saena Pena, Callao, Peru.
• 3-8 Nov — American Society of Travel Agents - 28th congress.	New York	13 East 37 St., New York I. N.Y.
4 Nov — Int North Pacific Fisheries Commission - annual meeting.	Tokyo	Yearbook n° 99.
4 Nov - 5 Dec — UNESCO - general conference. 10th session.	Paris	Yearbook n° 4.
• 4-15 Nov — FAO-Latin American Forestry Commission - 6th session.	Guatemala	Yearbook n° 53A.
8-14 Nov — Hemispheric Insurance Conference - meeting.	Caracas	Yearbook n° 598.
8-16 Nov — Int Leprosy Association - 7th congress.	New Delhi	Dr. Dharmendra, Central Leprosy Institute, Chingleput, Tirumani, S. India:

1958 - NOVEMBER - NOVEMBRE

10-14 Nov — Int Society for the Welfare of Cripples - Pan-Pacific conference on Rehabilitation.

10-15 Nov — Int Federation of Travel Agencies - world congress.

10-16 Nov — Inter-American Municipal Organization - 7th congress.

10-22 Nov — ILO/Governing Body - 140th session.

13-20 Nov — European Student Theatre Union - 3rd student theatre festival.

16-21 Nov — Int Association of Skat Clubs - 19th congress.

16-21 Nov — Int Committee of Scientific Management - pan-american congress.

* 16-22 Nov — 4th Int Dental Congress and 50th anniversary of the Sociedad Odontologica de Chile.

16-23 Nov — Junior Chamber Int - 8th congress.

16-23 Nov — Scientific information - int conference.

16-23 Nov — Int Federation for Documentation - general assembly.

17-21 Nov — FAO-European meeting on the use of radiation in food preservation.

17-22 Nov — Int Special Committee on Radio Interference - meeting.

18-22 Nov — Pan-American Dental Congress.

18-26 Nov — FAO/WHO-Near East Nutrition meeting.

22-24 Nov — European Broadcasting Union - general assembly, 9th ordinary session.

23-27 Nov — Int Union for Child Welfare - 2nd Asian regional conference. Theme : The child in the family.

24-26 Nov — Mechanization of Thought Processes - int meeting.

* 24-29 Nov — European Bureau of Adult Education - general assembly.

* 24-30 Nov — 32^{mes} journées dentaires int de Paris.

24 Nov - 6 Dec — 4th Latin American meeting of Plant Specialists.

28-30 Nov — Int Federation of Resistance Movements - 3rd congress.

28 Nov - 6 Dec — Int Conference of Social Work - 9th conference.

Nov — int Commission for Agricultural Industries / Permanent Int Bureau of Analytical Chemistry of Human and Animal Food - 5th symposium on food additives.

Sydney
(Australia)

Düsseldorf,
Duisburg
(Germany)

Rio de Janeiro

Geneva

Istanbul
(Turkey)
Paris

White Sulphur
Springs
(West Virginia
USA)

Santiago

Minneapolis
(Minn, USA)
Washington DC

Washington

UK

The Hague

Mexico City

Cairo

Munich
(Germany)
Tokyo

Teddington
(UK)
Marly le Roi
(France)
Paris

Santiago
(Chile)

Vienna

Tokyo

Budapest
(Hungary)

INFORMATION

Miss Garside, New South Wales Society for Crippled Children, 186 Chalmers Str., Sydney, Australia; Yearbook n° 415.
yearbook n° 624.

Yearbook n° 372.

Yearbook n° 2.

Horst Statjus, Wilhelminapark 31, Oegstgeest, Pays-Bas.
Yearbook n° 1036.

Yearbook n° 587.

Sociedad Odontologica de Chile. Huéfanos n° 634. Santiago.

711 Second Avenue South, Minneapolis 2. Minn; Yearbook n° 645.

National Academy of Sciences, 2101 Constitution Avenue, Washington 25 DC.

Yearbook n° 142.

Yearbook n° 3.

c/o British Standards Institution, 2 Park Street. London W.1.

Asociacion Dental Mexicana. Sinaloa 9. Mexico 7, D.F. Mexico.

Yearbook n° 3/9.

Yearbook n° 1032.

Yearbook n° 418.

National physical Laboratory, Teddington. Middx.

Yearbook n° 958.

Dr. P.A. Robert, 10 rue de l'isly. Paris 8°.

Dr. R. Cortazar, Dep. de Investigaciones Agrícolas, Ministerio de Agricultura, Castilla 4088. Santiago.

Yearbook n° 310.

Yearbook n° 389.

Yearbook n° 58/33.

1958 - NOVEMBER - NOVEMBRE

Nov — Int Fertility Association - conference.
 Nov (beginning) — European Confederation of Agriculture - conference of milk producers.
 Nov — F AO /meeting on international study of conditions in alpine regions.
 Nov — The Textile Institute - conference.
 Nov — Pan American Union - 2nd Inter-American Technical meeting on housing and planning.
 Nov — Int Yacht Racing Union - conference.
 Nov — Int Colloquium on Electro -Encephalography.
 Nov — Pan American Medical Association - congress.
 Nov — UN - Technical assistance committee.
 • Nov — European Federalist Action Centre - congress.
 Nov — World Young Women's Christian Association - consultation.

Caracas
 Cremona
 (Italy)
 Innsbruck
 (Austria)
 Leeds
 (UK)
 Lima
 London
 Marseilles
 (France)
 Mexico City
 New York
 Wiesbaden
 (Germany)
 Not fixed

INFORMATION

Yearbook n° 860.
 Yearbook n° 685.
 Yearbook 11° 3.
 Yearbook n° 655.
 Director, Dep. of Economic and Social Affairs - Pan American Union, Washington 6 DC; Yearbook n° 107.
 Yearbook n° 1079.
 Dr. Naquet, Laboratoire d'E.E.G., Hôpital de la Timone, Marseille.
 Yearbook n° 864.
 Yearbook n° 1.
 Europa Union, Stockenstrasse n° 1-5, Bonn, Germany.
 Yearbook n° 945.

DECEMBRE 1958 DECEMBER

5-20 Dec — Commission for Technical Cooperation in Africa South of the Sahara - W Africa regional symposium on fundamental education in community development.
 7-20 Dec — World Federation for Mental Health - meeting on mental health and family life.
 10 Dec — UN - Rights of Man Day.
 15 Dec — North Atlantic Treaty Organization - session.
 24 Dec - 1 Jan — World's Student Christian Federation - Asian conference on life and mission of the church.
 25 Dec — The Theosophical Society - int convention.
 Dec — Scientific Council for Africa South of the Sahara - symposium on sea fisheries on the west coast of the Indian Ocean.
 ◇ Dec — Dairy Industries Society Int - annual meeting.
 Dec — Organization of American States - 7th inter-american travel congress.
 Dec — UN - Economic and Social Council - 26th session resumed.
 Dec — Int Scientific Radio Union / Int Astronomical Union - symposium on radio-astronomy.
 Dec — Int Union of Students - seminar on the role of students in the struggle against illiteracy.

Dakar
 (F.W.A.)
 Manila
 (Philippines)
 Paris
 Rangoon
 (Burma)
 Banares
 (India)
 Cape Town
 (South Africa)
 Chicago
 (Ill, USA)
 Montevideo
 New York
 Paris
 Rabat

Yearbook n° 46.
 Yearbook n° 899.
 Yearbook n° 1.
 Yearbook n° 109.
 Yearbook n° 200.
 Yearbook n° 210.
 Yearbook n° 82.
 Yearbook n° 697.
 Yearbook 11° 107.
 Yearbook n° 1.
 Yearbook n° 843/828:
 Yearbook n° 995.

1958 DECEMBER - DECEMBRE

INFORMATION

◊Dec	FAO/WHO/technical meeting on food additives.	Rome	Yearbook n° 3/9.
Dec	— WHO - regional conference on teacher training (or health responsibilities)	Not fixed	Yearbook n° 9.

JANVIER-AVRIL 1959 JANUARY-APRIL

• 6 Jan	— Inter-Governmental Maritime Consultative Organization - 1st general conference.	London	Yearbook n° 12.
21 Jan - 2 Feb	— League of Red Cross Societies - board of governors.	Rio de Janeiro	Yearbook n° 395.
Jan	— Int Commission of Jurists - congress. Theme: Rule of Law.	Far East	Yearbook n° 372.
Jan	— Int Council for Philosophy and Humanistic Studies - meeting.	Paris	Yearbook n° 250.
Jan	— Int Social Science Council - general assembly.	Not fixed	Yearbook n° 251.
Feb	— Int Committee for Silent Games - congress.	Montana (Switzerland)	Yearbook n° 1037.
Feb	— Pacific Area Travel Association - 8th annual conference.	Singapore	Yearbook n° 702.

IBM

WIRELESS TRANSLATOR SYSTEM



The IBM Wireless Translator System broadcasts, over seven radio channels, simultaneous translations of a speaker's words into as many as seven languages. Because each individual lightweight radio receiving set is equipped with earphones and with an aerial permanently embedded in the neck strap, each listener is able to move about freely in the auditorium while listening to the translation in the language he desires.

The words of the speaker are carried to the headphones of the interpreters who are working at microphones in booths at the sides of the room. As each interpreter hears the speech, he immediately makes the translation in his particular language. All the translations are conveyed to the listeners who, by means of a simple dial, may select the language they wish to hear.

The IBM Corporation has a world-wide experience in equipping conferences with the Wireless Translator System. IBM's representatives in 79 countries are at your disposal to solve your translation problems and to plan the installation of equipment.

INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES,
590 Madison Avenue, New York 22, N.Y.

Distribution Centre for Europe and the Near-East:
International Business Machines, Extension Suisse,
Talacker 30, P.O. Box 107, Zurich 22, Switzerland.

1959 JANUARY - JANVIER

Feb — Joint Int Commission for Tests relating to the Protection of Telecommunication Lines and Underground Ducts - plenary session.

Not fixed

INFORMATION

Yearbook n° 755.

10-17 Mar — Int Federation of Air Line Pilots Associations - 12th conference.

Helsinki

Yearbook n° 449.

26-29 Mar — 2nd Congress for Universal Brotherhood.

Montevideo

Colonia 2230, Montevideo.

1 Apr — Int Radio Consultative Committee (ITU) - 9th plenary assembly.

USA

Yearbook n° 10.

* 5-10 Apr — Nuclear Congress. Theme : For mankind's progress.

Cleveland (Ohio, USA)

T. A. Marshall, Jr. c/o Engineers Joint Council, 29 West 39th Street, New York 18 N.Y.

5-10 Apr — FAO-2nd world fishing vessel congress.

Rome

Yearbook n° 3.

6-11 Apr — Int Union of Pure and Applied Chemistry - conference on co-ordinating chemistry.

London

The Chemical Society, Burlington House, Piccadilly, London W. 1; Yearbook n° 833.

19-25 Apr — Int Chamber of Commerce - 17th congress.

Washington

Yearbook n° 577.

◇ Apr — Esperantists Workers' of French Language Countries - congress.

Brussels

67 av. Gambetta, Paris 20".

Apr — World Federation of Trade Unions - general council, 11th session.

China

Yearbook n° 523.



*Merveilleuse situation
au bord du lac
Cuisine française réputée
Snack-bar - Garage*

*Salons pour Réceptions
et Banquets*

*Tous les sports à proximité
Golf 18 trous*

GRAND HOTEL NATIONAL
LUCERNE • SUISSE

Ouvert 15 mars - 1^{er} novembre

H. F. ELMIGER
Administrateur-Directeur

1959 APRIL - AVRIL		INFORMATION
Apr - Int Congress of Health Workers.	Paris	Palais de la Mutualité. Paris.
Apr — World Veterans Federation - 8th general assembly.	Rome	Yearbook n° 403.
* Apr - UNESCO seminar on methods of adult education in international women's organizations.	UK	Yearbook n° 4.
Apr — Int Phenomenological Society meeting.	Not fixed	Yearbook n° 270.
Apr - May — Int Federation of the Periodical Press - congress.	Not fixed	Yearbook n° 143.
◇ Spring — World Brotherhood - congress.	London	Yearbook n° 980.
◇ Spring -- Int Hunting Council - meeting.	Vienna	Yearbook n° 1040.
◇ Spring — Easter - European League for Mental Hygiene - meeting.	Italy	Yearbook n° 903.
Spring — World Touring and Automobile organization - assembly of delegates.	Rome	Yearbook n° 728.
Spring — World Union of Organizations for the Safeguard of Youth - general assembly.	Rome	Yearbook n° 420.
Spring — Interferometry - int meeting.	Teddington (UK)	National Physical Laboratory, Teddington, Middx.
Spring — Fédération Int Motocycliste - congress.	Not fixed	Yearbook n° 1074.

This special issue on " Italy and International Co-operation " has been somewhat delayed; we would ask the indulgence of our readers. The Calendar Supplement which was sent to subscribers on 25 July contains later information than the present calendar, text for which had been sent to the printers before that date.

Ce numéro spécial consacré à l'« Italie et la coopération internationale » paraît avec quelque retard, ce dont nous nous excusons vivement auprès de nos lecteurs. Le Supplément au Calendrier expédié le 25 juillet aux abonnés contient des informations nouvelles et des modifications au présent calendrier, dont la composition avait été remise antérieurement à l'imprimeur.

Rôtisserie
du
Manoir Normand
à Paris

TELEPHONE :
CARNOT 38-97 77, boulevard de Courcelles

FERMÉ LE LUNDI

Dans un cadre élégant et rustique de « Vieille Auberge Normande », aux gentils rideaux clairs et aux lumières douces, agrémenté d'une grande cheminée où pétille un bon feu de bois, qui dore de délicieux poulets de Bresse que vous pouvez venir déguster, et arroser des plus grands crus que Monsieur Burolla se fera un plaisir de vous conseiller.

Terrasse fleurie

